

LES
MANUSCRITS COPTES-SAHIDIQUES
DU « MONASTÈRE BLANC »

RECHERCHES SUR LES FRAGMENTS COMPLÉMENTAIRES
DE LA COLLECTION BORGIA.

I. LES FRAGMENTS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

A quelques kilomètres de la ville de Sohâg, sur la rive du désert lybique et non loin des ruines d'Atrîpé, s'élèvent deux couvents célèbres dans l'histoire du monachisme égyptien : le « monastère blanc », appelé aussi Deîr Anba Schenouda, du nom fameux de son fondateur, et le « monastère rouge », placé sous le vocable d'Abou Bchaï (1). Leurs dénominations respectives sont emprun-

(1) La ville de Sohag est située sur la rive O. du Nil, en face d'Akhmîm, à deux cents kilomètres environ, en amont de Louxor. Nous y avons visité un florissant collège copte fondé par la famille Basta et fréquenté actuellement par plus de cinq cents élèves. M. Sawîrès Basta bey, fils du généreux fondateur, nous fit très gracieusement les honneurs des deux monastères qu'il administre en qualité de délégué du Patriarcat copte orthodoxe du Caire. Les couvents, nouvellement déblayés et restaurés, sont occupés par cinq ou six moines qui y habitent avec leurs familles et desservent les paroisses voisines.

tées aux matériaux dans lesquels furent construits ces deux monuments dont l'origine paraît remonter au V^e siècle de l'ère chrétienne. Le premier montre au loin la masse imposante de son enceinte formée de blocs de calcaire blanc; le second, en briques rouges, abrite derrière un bosquet de palmiers les trois nefs de sa très ancienne basilique.

Le monastère blanc acquit une célébrité nouvelle lorsque, en 1885, M. Maspero y fit la découverte d'un fonds considérable de manuscrits coptes-sahidiques. Voici en quels termes le savant égyptologue français nous fait part de sa trouvaille :

« Un hasard heureux a permis à la Bibliothèque Nationale d'acquérir environ quatre mille feuillets de parchemin contenant des fragments d'ouvrages rédigés en dialecte copte-thébain. — Ce sont les rebuts de l'ancienne bibliothèque du fameux Deir Anba Schenouda. Les livres incomplets, les feuillets détachés de bibles hors d'usage, des évangéliques ou des recueils d'homélies en usage dans le couvent étaient entassés pêle-mêle sur le sol d'une cellule située derrière le chœur, dans une tour de refuge ne communiquant avec le corps de l'église que par un passage secret des plus étroits (1). Ce dépôt, exploité au siècle dernier par les moines de la Mission d'Akmin, qui

(1) On y arrive par une pièce située à gauche du sanctuaire et faisant pendant à la chapelle du baptistère. De cette pièce, qui était une cachette destinée au trésor, un petit escalier mène au toit du temple. Sur le premier palier de cet escalier s'ouvre une porte donnant actuellement accès à la cellule où M. Maspero fit sa découverte. Située à plus d'un mètre en contre-bas du palier, dans le quartier secret réservé au trésor, cette cellule a toutes les apparences d'une cachette. Voir au sujet du monastère blanc, Leitzold, *Text. u. Unters.* N. F., X, 1 heft, § 17-33; Crum, *Journ. of theol. Stud.* 5, p. 552-569 (Inscriptions from Schenoudi's Monastery) (Ad. H.)

en tirèrent la plupart des manuscrits publiés par Zoega et par Woïde, était oublié depuis une centaine d'années, lorsqu'un hasard heureux nous le fit découvrir en 1885. La plupart des feuillets épars et des livres que renfermait la cellule sont à la Bibliothèque Nationale; un petit nombre se sont égarés à Berlin, à Leyde, à Londres, ou sont encore entre les mains des marchands d'antiquités. Le fonds est épuisé; mais je suis certain que le couvent renferme d'autres cellules analogues dont on découvrira l'emplacement quand on voudra s'en donner la peine. » (1)

Depuis l'époque où M. Maspero écrivait ces lignes, d'autres fragments ont été effectivement découverts; le Musée Egyptien et la bibliothèque de la Mission française du Caire en possèdent quelques uns; un nombre assez considérable de feuillets fragmentaires, retrouvés il y a deux ans, a été revendiqué par le patriarcat copte orthodoxe du Caire, dont dépend le monastère et qui nous les a gracieusement communiqués. De l'avis de M. Maspero, que nous eûmes l'honneur de rencontrer cet hiver à Louxor, c'est le dernier trésor que nous aura livré le monastère blanc, entièrement déblayé à l'heure actuelle.

La découverte du vaillant directeur du Service des antiquités égyptiennes n'eut pas seulement pour résultat de doter la Bibliothèque Nationale d'une riche collection de manuscrits; elle permit également d'établir avec précision l'origine d'un grand nombre d'autres fragments coptes dispersés dans les divers centres scientifiques de l'Europe.

Ce fut le cas notamment pour les manuscrits de la Bibliothèque Borgia, lesquels forment un des fonds coptes

(1) *Mémoires de la Mission archéologique du Caire*. T. VI, 1899, p. 1 suiv.

sahidiques les plus considérables que nous possédions en ce moment.

Nous apprenons, en effet, par Zoega lui-même, qu'à l'époque où le cardinal Borgia le chargea de l'inventaire de sa collection, on ne possédait encore que de vagues indications sur l'origine des manuscrits sahidiques nouvellement apportés de l'Égypte.

« Nous ignorons, écrit-il, dans quels endroits de l'Égypte ou dans quelles bibliothèques furent conservés autrefois les manuscrits dont les fragments se trouvent actuellement au Musée Borgia. Ces fragments ont été achetés aux Arabes par les Missionnaires de l'Égypte supérieure et envoyés à l'éminentissime fondateur du Musée. Il semble que les Arabes les ont dérobés aux monastères, ou plutôt les ont découverts dans les ruines des monastères démolis depuis longtemps. C'est pour eux une vile marchandise, qu'ils colportent par brassées » (1).

La comparaison des feuillets découverts par M. Maspero avec ceux de la collection Borgia a permis d'établir avec certitude que la partie sahidique de cette dernière provient, dans son ensemble, du monastère blanc. Déjà, M. Maspero, dans les fragments qu'il a publiés, a remarqué que plusieurs d'entre eux faisaient immédiatement suite à certains feuillets catalogués par Zoega et avaient appartenu aux mêmes manuscrits (2). Des observations analogues ont été faites par M. W. E. Crum, dans ses remarquables catalogues des manuscrits coptes du British Museum et de la John Rylands Library de Manchester (3).

(1) Zoega. *Catalogus codicum copticorum*. Romæ 1810, p. 169.

(2) *Op. cit.*, p. 86, 105, etc.

(3) *Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum*. London 1905. *Catalogue of the coptic manuscripts in the collection of the John Rylands Library*. Manchester 1909.

Il y constate, en effet, que plusieurs des feuillets conservés dans ces deux bibliothèques proviennent des mêmes volumes que certains fragments appartenant à d'autres collections, spécialement à la collection Borgia. Il signale même des manuscrits dont les feuillets épars se retrouvent jusque dans six bibliothèques différentes de l'Europe : tel le codex sahidique des Actes de S. André, dont les fragments correspondent au n° 152 du fonds Borgia, aux f° 85-87 du vol. 129^r de la Bibliothèque Nationale de Paris, au n° 287 de Londres (British. catal. Crum); au n° 1607 f° 1-2 de Berlin (Kgl. Bibl.); au n° 51 de Leyde (catal. Pleyte et Boeser) (1); et au n° 87 de Manchester (Ryland, cat. Crum).

Un certain nombre d'autres identifications, que nous aurons l'occasion de mentionner dans la suite, ont été faites, ces dernières années, dans les éditions critiques de divers manuscrits coptes.

Ce phénomène de la dispersion des fascicules d'un même codex avait déjà été remarqué par Zoega : « Lorsque ces fascicules, observe-t-il, m'ont été apportés de l'Égypte pour être classés, la plupart des fragments d'un même manuscrit se trouvaient mêlés les uns aux autres et confondus avec des feuillets appartenant à des volumes différents; parfois, il est arrivé que, dans un fascicule nouvellement apporté, je découvris des feuillets qui complétaient des fragments expédiés plusieurs années auparavant et provenaient d'un même volume (2).

Ce n'est pas seulement après des années, c'est parfois après un siècle, que les feuillets complémentaires de la

(1) *Manuscripts coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leyde*, Leyde 1898.

(2) Zoega, *loc. cit.*

collection Borgia sont arrivés, par les voies les plus diverses, dans les bibliothèques de l'Europe et du Caire.

En entreprenant de les rechercher et de les identifier, nous avons entendu, tout d'abord, répondre à l'invitation du P. Ehrle, le zélé et savant directeur de la Bibliothèque Vaticane, qui voulut bien nous offrir la mission de reviser le catalogue de Zoega, pour le fonds copte de Rome (1).

Comme la première partie de notre travail devait porter sur les textes bibliques, classés en tête du catalogue, nous nous sentions, en outre, stimulé par le désir de préparer la voie à une édition critique des versions coptes de l'Ancien Testament. Pour cette partie, en effet (2), malgré diverses publications de valeur, nous avons encore à déplorer, dans une bonne mesure, la situation décrite en 1896, par M. Hyvernat, professeur à l'Université de Washington : « Nous ne possédons aucun exemplaire complet de la version sahidique. La plupart des collections ont été publiées séparément, telles quelles, dans le même désordre qui avait présidé à leur formation. Il reste à classer tous ces fragments au point de vue paléographique d'abord, puis au point de vue de la linguistique et de la critique textuelle » (3).

(1) On sait que, à la mort du Cardinal Borgia, sa collection de Mss. coptes fut partagée entre la « Propagande » de Rome et la « Bibliothèque Royale » de Naples. La part qui échet à la « Propagande » fut transférée plus tard au Vatican.

(2) Pour le Nouveau Testament, la lacune vient d'être en grande partie comblée par la remarquable publication de M. Horner, *The Coptic Version of the New Testament Sahidic*, T. I-III. S. Matthew. S. Mark. S. Luc. S. John. Oxford, 1911. — Fait suite à la publication du même auteur sur le Nouveau Testament Bohairique.

(3) *Etude sur les versions coptes de la Bible*, Revue Biblique 1898, p. 547.

Pour réaliser ce desideratum, il importe de reconstituer autant que possible les anciens volumes dont les feuillets, entremêlés d'abord par l'incurie des indigènes qui les découvrirent, furent dispersés ensuite dans nos diverses bibliothèques.

Ce travail préliminaire une fois accompli, on arrivera plus aisément à établir la dépendance littéraire des différentes versions coptes et leurs rapports avec les textes originaux et les traductions les plus anciennes de la Bible.

Nous venons d'indiquer la raison spéciale qui nous a déterminé à prendre la collection Borgia comme point de départ de nos identifications. Cette collection représente, d'ailleurs, avec celle de la Bibliothèque Nationale de Paris, la partie la plus importante des manuscrits retrouvés dans le monastère blanc. Voici les autres bibliothèques, qui, à notre connaissance, possèdent actuellement des fragments originaires du même couvent d'Anba Schenouda : le Musée Britannique de Londres (le fonds inventorié par M. Crum dans son catalogue de 1905 et le fonds Curzon) ; la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford ; le Musée de Leyde ; la Bibliothèque John Ryland, de Manchester (collection Tattam) ; la Bibliothèque Royale de Berlin ; la Bibliothèque Impériale et spécialement la Bibliothèque de M. Golenischeff, de S. Pétersbourg ; la Bibliothèque de l'Archiduc Renier (actuellement à la Bibliothèque Impériale) de Vienne ; la Bibliothèque S. Marc de Venise ; le Musée du Louvre ; le Musée Egyptien, l'Institut français d'Archéologie orientale et le Patriarcat copte orthodoxe (1) du Caire.

Dans cette première partie de notre travail, nous donnons le résultat de nos recherches sur les feuillets com-

(1) L'inventaire de ce fonds, récemment acquis, n'est pas encore publié.

plémentaires des manuscrits I-XXXII du catalogue de Zoega. Le texte de ces manuscrits, tous fragments de l'Ancien Testament, a été publié par le cardinal Ciasca (1). Les belles reproductions phototypiques et les notes critiques qui complètent l'édition nous ont été d'un grand secours pour la comparaison de ces fragments avec ceux des bibliothèques étrangères.

Outre les particularités paléographiques, telles que le tracé des caractères, la ponctuation, l'emploi des signes, la présence des figurines ou des ornements polychromes, les dimensions des feuillets, les dimensions et le nombre de lignes des colonnes d'écriture, nous avons comme élément de comparaison, tout spécialement pour les passages bibliques, le contenu des feuillets mis en regard de leur pagination. Les indications fournies de ce chef peuvent se présenter de trois manières : tantôt, dans des feuillets de même apparence, les textes et la pagination se suivent sans lacune et ne laissent plus de doute sur l'identité du codex ; tantôt, et le plus souvent, les feuillets sont séparés par des lacunes, mais de telle manière que l'écart entre les chiffres de la pagination correspond approximativement à l'étendue du texte omis, ce qui est de nature à confirmer le rapprochement suggéré, d'autre part, par les ressemblances paléographiques ; il arrive, enfin, que, dans des fragments de même apparence et que l'on serait tenté d'identifier, on découvre soit des répétitions des mêmes textes ou des mêmes pages, soit des écarts de pagination sans proportion avec la lacune des versets ou des chapitres.

(1) *Sacrorum biblicorum fragmenta Copto-Sahidica Musei Borgiani*. 2 vol. Rome 1885 et 1889.

Toutefois, en ce qui concerne les données fournies par la pagination, il convient de remarquer que, dans certains volumes, la numération recommence à chaque livre et qu'il n'est pas rare d'y constater des omissions de chiffres ou des répétitions dues à la négligence du scribe.

En nous servant de ces critères nous croyons avoir établi avec certitude ou, tout au moins avec une grande probabilité, l'existence de feuillets complémentaires, dans un ou plusieurs centres, pour la plupart des fragments de l'Ancien Testament de la collection Borgia. Ces fragments dont l'inventaire a été fait avec soin par Zoega et par Ciasca (1) sont conservés actuellement au Vatican, à l'exception des n^{os} XI, XIX, XXV et CCLXVIII-CCLXX, conservés à la Bibliothèque Nationale de Naples ; le fragment CCLXX est un feuillet complémentaire du cod. XXII du Vatican. Sauf le n^o XIX, qui est sur papier oriental, tous ces fragments sont sur parchemin de grand format.

Pour le moment, nous faisons abstraction de l'âge des manuscrits, dont nous aurons à nous occuper dans le nouveau catalogue de la collection vaticane. Seul, le n^o XI porte une date : A. D. 1005 (d'après Hyvernat, corrigé par la lecture 805 de Zoega et de Ciasca). En attendant la découverte de nouveaux manuscrits datés, nous renvoyons pour cette question à : Zoega p. 169 suiv. ; — Ciasca, t. I, p. xxix suiv. ; — Hyvernat, *Etudes* etc. *Revue Biblique*, 1896, p. 551 (« C'est entre le neuvième et le douzième siècle qu'il faut placer la majorité des fragments sur parchemin de la version sahidique ») ; — Crum, *Catal. copt. Mss. Brit. Mus.*, 1905, p. xviii. Id. *Catal. Copt. Mss. J. Ryland*. Manchester, 1909. Introduction et tableau des

(1) *Opp. cit.*

dates approximatives (« la plupart du VIII^e s., quelques uns du IV^e ou du V^e s. ») ; Schleifer, *Sahidische Bibel-fragmente aus dem British Museum*. Sitzungsber. der K. Akad. Wien. Philos. hist. Kl. B. 162, 164 ; — Balestri-Ciasca, *Fragmenta Copto-sahidica Musaei Borgiani*, t. III, *passim* ; — H. Thompson, *The Coptic (sahidic) version of certain Books of the Old Testament*. (Oxford, 1908) ; — Horner, *op. cit.* T. III, p. 378 suiv. — Le catalogue manuscrit du fonds sahidique de la Bibliothèque Nationale de Paris détermine le siècle de chaque fragment, mais sans aucun point d'interrogation.

Nous procéderons d'abord à l'étude comparée des fragments, en conservant l'ordre du Catalogue de Zoega ; puis, nous donnerons le tableau synoptique des fragments coordonnés.

BORGIA I. Neuf feuillets paginés $\overline{\lambda\epsilon-\mu}$; $\overline{\mu\epsilon-\mu\epsilon}$; $\overline{\rho\alpha-\rho\epsilon}$; $\overline{\rho\epsilon-\rho\alpha}$; dimensions : parchemin, 51 $\frac{1}{2}$ × 24 cm. ; texte 26-26 $\frac{1}{2}$ × 18 cm. (1) ; lignes 55 ; deux colonnes.

Contiennent : *Gen.* XI, 9-XIV, 2 (2) ; XIV, 17-XVI, 5 ; XXIX, 25-XXX, 11^a ; XXX, 28^b-XXXI, 15.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 9-17 ; 25-27 (5).

(1) Les principaux éléments de notre description sont empruntés à Zoega et à Ciasca dont nous aurons rarement à rectifier les données. Aux dimensions des feuillets données par Ciasca, nous ajoutons celles de la surface écrite comme offrant une base de comparaison plus sûre pour l'identification des fragments. Nombre de parchemins, en effet, ont été détériorés ou coupés, même depuis leur découverte et leur dispersion dans les Musées. Tel est le cas, p. ex., pour le F^o 14 de Borgia VI, dont les chiffres arabes modernes ont été coupés par le milieu, au bas de la page. Ce fait explique que certains fragments dont l'identité est certaine ont néanmoins, dans leur état actuel, des dimensions sensiblement différentes. Voir les notes sur Borgia VI et Borgia IX.

(2) D'après Ciasca t. I, p. XVII. D'après Zoega, p. 172 : *Gen.* XI, 9-XII, 1 ; XII, 3-XIV, 2. Il ne reste, en effet, que quelques lettres de *Gen.* XII, 2.

(5) Un certain nombre des fragments de Borgia I-XXXII ont été

Écriture nette et régulière (Ciasca, Tab. I) ; l'emploi du point remplaçant e est rare, celui du double point sur 3 est presque constant. Les marges inférieures des 2^e, 5^e, 5^e et 6^e feuillets ont été restaurées.

Ce fragment appartient au même Ms. que Paris 129^o F^o 2, paginé $\overline{\tau\epsilon-\tau\epsilon}$ et contenant *Gen.* V, 8-29, et F^o 45 (1), *Gen.* XXXI, 51-44 : même format, même nombre de lignes, ressemblance frappante de l'écriture, notamment pour les lettres $\bar{\epsilon}$ et $\bar{\eta}$ et pour les chiffres de la pagination.

BORGIA II. Trois feuillets paginés $\overline{\rho\lambda\epsilon-\rho\alpha}$; dimensions : parchemin, 28 × 22 cm. ; texte, 22 $\frac{1}{2}$ -24 × 18 cm. ; lignes 28-50 (2) ; deux colonnes.

Contiennent *Gen.* XXXII, 45^a-XXXIV, 40^a.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 51-56.

Écriture peu soignée et assez irrégulière, tant pour le

publiés par Rasch, *Liber Proverborum copticæ*, Revue Egyptologique, t. II, 1882, p. 356-368 et par M. Amélineau *Fragmenta inedita de l'ancien Testament*, Recueil de Travaux relatifs à l'Assyriologie et à l'Égyptologie, t. VII, 1886, p. 197-217 ; t. VIII, p. 10-63 ; t. IX, 1888, p. 101-136 ; t. X, p. 67-96, 160-181. Dans la suite, nous nous contenterons de renvoyer à la publication de Ciasca, la plus complète et la mieux soignée. La publication de M. Amélineau reproduit d'ailleurs des fragments de divers fonds, sans détermination précise des sources respectives.

(1) Le catalogue manuscrit de Paris attribue à 129^o F^o 15 la pagination $\overline{\eta\alpha-\eta\epsilon}$, lecture que nous n'avons pu retrouver dans la photographie du fragment, M. Hyvernat, qui a eu l'obligeance de vérifier la pagination sur le manuscrit même, nous écrit à ce sujet : « Pour ce qui est du 129^o F^o 15, la pagination du *recto* est complètement effacée ; au *verso*, elle est aussi en grande partie effacée, et ce qui en reste est bien incertain, tout au plus un $\bar{\epsilon}$ et bien mal formé ». La lecture $\overline{\eta\alpha-\eta\epsilon}$ n'aurait pas permis d'identifier ce feuillet avec Borgia I dont la p. $\overline{\rho\alpha}$ se termine à *Gen.* XXXI, 13. D'après ces données, Paris 129^o F^o 15 (*Gen.* XXXI, 31-44) devrait avoir la pagination $\overline{\rho\alpha-\rho\epsilon}$, lecture confirmée par le chiffre $\overline{\tau}$ qu'on lit sans peine au *verso* du F^o, à droite, et qui marque la fin du 7^e quaternion (16 × 7 = 112, $\overline{\rho\epsilon\bar{\tau}}$).

(2) Ciasca : lin. 30.

tracé des lettres que pour l'écartement des lignes (Ciasca, Tab. II) ; dans les marges, grandes majuscules et ornements polychromes « qui infirmi aevi barbariam sapiunt » (1). Emploi régulier de l'accent remplaçant e ; parfois le tréma sur i.

Déjà M. von Lemm avait remarqué que le f° 1 de Berlin, Or. in fol. 1605, publié par lui (2), ressemblait pour l'écriture au Cod. II de Borgia (Ciasca Tab. II). La comparaison des deux écritures ne laisse aucun doute à cet égard ; de plus, il y a concordance pour le format et le nombre des lignes. D'autre part, j'ai retrouvé les mêmes ressemblances dans les f°s 1, 16, 18 à 20 du vol. 12^o de Paris. Or le f° 1 de Paris, paginé ⲟ-ⲓ, contient *Gen. II*, 9-25, suivant de très près le fragment de Berlin, paginé ⲉ-ⲉ avec *Gen. I*, 19-28 (manque seulement le f° ⲓ-ⲛ avec *Gen. I*, 28-II, 8). Le f° 16, sans pagination, contient *Gen. XXXV*, 4-19 ; le f° 18, pag. ⲡⲓⲙⲉ, ⲡⲓⲙⲉ (sic, ?) contient *Gen. XLVI*, 19-XLVII, 2 ; le fragm. 19, *Gen. XLVII*, 24-51, et le fragm. 20, *Gen. I*, 2-17.

M. von Lemm (*loc. cit.*, litt. K) observe à propos du f° 2 de Berlin Or. in-fol. 1605, qu'il offre aussi des ressemblances avec le fac-simile de Borgia II (Ciasca Tab. II), mais que l'écriture est plus serrée. De fait, le nombre des lignes de Berlin f° 2 dépasse sensiblement celui du f° 1 ainsi que des feuillets de Borgia II ; on y constate aussi certaines différences paléographiques, p. ex. pour les lettres ⲛ et ⲓ. Nous croyons que ce fol. 2 de Berlin serait à rapprocher plutôt de Zoega V, avec lequel il offre des ressemblances assez frappantes et qui contient également des fragments du *Lévitique*. (Voir notes sur Borgia V.)

(1) Zoega, p. 175.

(2) *Sahidische Bibelfragmente*, fasc. III, litt. I.

BORGIA III. Un seul feuillet, paginé $\overline{\text{pe}}\text{-}\overline{\text{pe}}$ (1) ; dimensions : parchemin, 28 × 24^{cm} ; texte, 26 1/2-27 × 22^{cm} ; lignes 52-56 (2) ; deux colonnes.

Contient *Gen. XXXIX*, 6^o-XL, 9^o.

Publié par Ciasca, T. I, p. 57-59.

Écriture assez grossière, mais distincte, retouchée par endroits ; feuillet endommagé à l'angle supérieur de la colonne de gauche, dont quelques lignes sont en partie illisibles, au *recto*, comme au *verso* (Ciasca Tab. III) (3).

D'après M. von Lemm, ce feuillet est de la même écriture que le f° Golenischeff 2 (S. Pétersbourg), paginé $\overline{\text{ro}}\text{-}\overline{\text{u}}$, *Gen. IX*, 2-22 (4). Nous avons constaté la même identité d'écriture pour Paris 129^o, f°s 6 et 7, pag. ⲟⲛ-ⲟⲛ, *Gen. XXVIII*, 6-XXIX, 19. Remarquons, notamment, les caractéristiques des lettres marginales, des accents et de la ponctuation.

BORGIA IV. Un feuillet paginé $\overline{\text{p}}\overline{\text{a}}\overline{\text{x}}\text{-}\overline{\text{p}}\overline{\text{a}}\overline{\text{e}}$; dimensions : parchemin, 28 × 22 1/2^{cm} ; texte, 25 × 18 1/2^{cm} ; lignes 52 ; deux colonnes.

Contient *Exod. XXVI*, 24^b-26^a.

(1) La pagination est écrite au crayon, d'une main plus récente et se lit sur la partie restaurée du feuillet. Elle est mentionnée par Zoega. Nous sommes heureux d'adresser nos remerciements à M. l'abbé Léon Dieu, qui nous a prêté sa précieuse assistance dans la révision détaillée des fragments du Vatican.

(2) Ciasca : lin. 53-56.

(3) Le fac-simile de Ciasca Tab. III porte comme inscription : Cod. III pag. $\overline{\text{pe}}$; c'est en réalité la pag. $\overline{\text{pe}}$.

(4) von Lemm, *Sahid. Bibelfragm.*, fasc. III, litt. J. Les dimensions de ce feuillet sont, il est vrai, de 24 × 28 cm., celles de Zoega III de 28 × 24 cm. ; mais il est à remarquer que les marges de Zoega III ont été coupées jusque tout contre la colonne d'écriture, et que les dimensions de la surface écrite sont les mêmes pour les deux feuillets : 26 1/2 × 22 cm.

Publié par Ciasca, t. I, pp. 51 et 52.

Belle écriture onciale arrondie, sans ornements, avec initiales de grandeur moyenne; l'accent est marqué par un trait horizontal fuyant, la fin des mots par un trait oblique, semblable, comme le dit Ciasca, à l'accent grave des Grecs; tréma sur ι . (Ciasca Tab. IV.)

Nous retrouvons les mêmes caractères paléographiques et, en particulier, les mêmes accents, les mêmes dimensions et le même nombre de lignes, dans le fragment de Paris 129¹ f^o 24-57, paginés $\overline{\varphi\alpha-\rho\iota\sigma}$ (avec omission du $\rho\eta$) avec *Exod.* XIX, 24-XXIV, 18, et que M. Lacau n'hésite pas à rapporter au même manuscrit que Borgia IV (1). La lacune qui existe entre le dernier feuillet de Paris (*Exod.* XXIV, 18) et le fragment de Rome (*Exod.* XXVI, 24^b) n'est que de 64 versets; à en juger par le contenu des feuillets que nous possédons, elle paraît correspondre au nombre des feuillets qui font défaut, soit 14 pages: $\overline{\rho\iota\sigma-\rho\lambda\alpha}$.

(1) *Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique*, p. 8, note 3. Extrait du *Recueil de Travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie égyptiennes et assyriennes*. Vol. XXIII. M. Lacau relève également la présence de l'accent qui marque la fin des mots, caractéristique que l'on retrouve aussi dans Paris 129¹ f^os 28-39 et 93, ainsi que dans les six feuillets d'un manuscrit d'Isaïe conservés à l'Institut français du Caire et côtés Ac. 1900 b. « Ces fragments, écrit-il, présentent une particularité paléographique fort intéressante... C'est l'emploi d'un signe analogue à un accent grave (ou à un accent circonflexe quand il est placé sur l' ω) servant à marquer la dernière lettre de chaque mot. Les manuscrits ne séparant jamais les éléments d'une même phrase, chaque éditeur de textes adopte jusqu'à présent un système de coupure entièrement théorique. Nous voyons ici, pour la première fois, comment les Coptes eux-mêmes ont compris la séparation de leurs mots (tout au moins dans l'écriture et à une certaine époque qu'on devra d'ailleurs déterminer)... » Voir plus loin, Borgia VI, Borgia XIV, Borgia XXIII, Borgia XXIV.

En outre, M. Seymour de Ricci (*Proc. Soc. Bibl. Arch.* T. 28, p. 54) rattache au même manuscrit Borgia IV les six feuillets du Codex Curzon 109, paginés $\overline{\sigma\gamma-\mu\mu}$, contenant *Exod.* XVI, 6-XIX 11. (1) D'après les photographies que nous avons sous les yeux, ils sont en tout semblables aux fragments que nous venons de décrire. De plus, ils ne sont séparés que par un seul feuillet et par treize versets du f^o 57 de Paris 129¹ (fin de Curzon $\overline{\mu\mu}$, *Exod.* XIX, 11; commencement de Paris $\overline{\varphi\alpha}$, *Exod.* XIX, 24; manque le feuillet $\overline{\nu\sigma-\gamma}$ avec *Exod.* XIX, 12-25).

Enfin, il nous paraît probable que le feuillet du Ms. 4 de la collection Insinger de Leyde, contenant *Deuter.* XVII, 5-14 provient du même codex que les fragments de l'*Exode* mentionnés ci-dessus. Il est décrit comme suit dans le Catalogue des Mss. Coptes du Musée de Leyde, publié par Pleyte et Boeser, 1898, p. 1: « Dans les marges, des ornements aux encres de couleurs diverses. Écriture onciale, encre jaunie. Accentuation et ponctuations régulières. Une partie à droite arrachée. Écrit sur deux colonnes de trente et une lignes. H. 51^{cm}, L. 22^{cm}. »

Ce feuillet, découvert comme les autres, dans les ruines du monastère blanc réuni, en effet, l'ensemble des caractères très distinctifs de Borgia IV et des fragments connexes (2). Nous nous trouverions donc en présence

(1) Publié d'après le Cod. Curzon par M. Seymour de Ricci, *loc. cit.* M. de Ricci rappelle que M. Hyvernat dans ses *Études sur la version copte de la Bible* a reconnu le fragment Curzon dans le texte publié par Erman (*Bruchstücke der oberägyptischen Uebersetzung des A. T.* Göttingen 1880. Il ajoute à sa nouvelle édition des détails intéressants sur l'histoire du texte publié par Erman.

(2) Il porte, il est vrai, dans les marges, certains ornements qu'on ne retrouve pas dans notre groupe. Mais ces signes (*index*) qui servaient à la lecture, peuvent n'avoir eu leur raison d'être que pour certaines parties du texte. M. Boeser a eu l'obligeance de nous procurer la photographie de ce fragment.

d'un codex ayant contenu, au moins, les cinq livres du Pentateuque.

BORGIA V. Six feuillets paginés $\overline{10-17}$; dimensions : parchemin, $51 \times 25^{\text{cm}}$; texte, $26-27 \times 20$; lignes 51-35 (4); deux colonnes.

Contiennent *Lévit.* VII, 54^b-XI, 12.

Publiés par Ciasca t. I, p. 54-61.

Écriture assez vulgaire; quelques lettres marginales de dimensions modestes; emploi rare de l'accent, pas de points sur ι . Les cinq derniers feuillets ont été endommagés et présentent quelques lacunes. (Ciasca, Tab. V).

Ce manuscrit est manifestement de la même main que Paris 129¹ f^o 44 pag. $\overline{17}$, $\overline{18}$, contenant *Lévit.* VI, 5-25. De part et d'autre, on retrouve les mêmes dimensions du texte, la même écriture, l'absence presque complète de la voyelle auxiliaire. Comme la lacune du texte qui sépare Paris 129¹ f^o 41 de Borgia V (*Lévit.* VI, 25-VII, 54) correspond à celle de la pagination $\overline{17-18}$, soit 2 feuillets) nous n'hésitons pas à attribuer les deux fragments au même manuscrit (2).

Nous avons retrouvé les mêmes caractères dans Berlin Or. in-fol. 1605 f. 2, cont. *Lev.* II, 5-III, 5 (5). Ce feuillet est rogné à la partie supérieure de la même manière que certains feuillets de Borgia V. Il a perdu sa pagination (4).

(1) Ciasca : lin. 32.

(2) Le feuillet 41 de Paris 129¹ comprend 20 versets, ce qui répond aux 20 versets (*Lévit.* VI, 25-VII, 34) des deux feuillets $\overline{17-18}$ qui nous manquent.

(3) Publié par V. Lamm. *Sahid. Bibelfr.* fasc. III litt. K. Voir plus haut, la note sur Borgia II.

(4) Nous tenons à remercier ici tout spécialement M. le Dr L. Stern, qui a bien voulu nous renseigner sur les Mss. de Berlin et nous procurer la photographie des feuillets mentionnés dans cette étude.

BORGIA VI. Vingt feuillets. Les premiers sont paginés $\overline{10-11}$; $\overline{12-13}$; $\overline{14-15}$; $\overline{16-17}$; suivent les feuillets 11 et 12 sans pagination, puis les feuillets $\overline{18-19}$, puis les feuillets 16-19 non paginés, puis le feuillet $\overline{17-17}$. Dimensions : parchemin, $51 \times 25 \frac{1}{2}^{\text{cm}}$ (1); texte, $26 \frac{1}{2} \times 21^{\text{cm}}$; lignes : f^o 1-10, 44; f^o 11-20, 42 (2).

Contiennent *Lévit.* VIII, 19^b-IX, 6 (f^o $\overline{10-11}$); X, 8^b-XIII-59^a (f^o $\overline{12-13}$); XIV, 8^b-29^a (f^o $\overline{14-15}$); XV, 25^b, XIX, 46^b (f^o $\overline{16-17}$); *Num.* 1, 40-III, 11^a (f^o 11-12 sans pag.); XXXII, 11^b-XXXIV, 15^a (f^o $\overline{18-19}$) (3); *Deut.* 1, 15^b-58^a (f^o 46); III, 3^b-IV, 22^a (f^o 17 et 18); IV, 44^b-VI, 14^a (f^o 19 et $\overline{17-17}$) (4).

(1) Les marges de certains feuillets ont été fortement rognées. Au feuillet 14, la pagination marquée en chiffres arabes, au bas de la page, a été coupée par le milieu, ce qui prouve que le rognage a eu lieu à une époque relativement récente.

(2) Ciasca : lin. 44.

(3) Ciasca, t. I, *Introd.*, p. xviii, imprime $\overline{18-18}$. C'est $\overline{18}$, qu'il faut lire, comme le porte d'ailleurs, en marge, le texte reproduit t. I, p. 116.

(4) Pour les deux derniers feuillets, Zoega (p. 174) donne : * $\overline{17-17}$, pro $\overline{17-17}$. * L'avant-dernier feuillet (19, n'a plus sa pagination; c'est avec raison qu'on lui attribue la pagination $\overline{18-19}$, puisqu'il se rattache directement au dernier feuillet $\overline{17-17}$. Mais nous ne saurions nous rallier à Zoega quand il ajoute : * *omittitur hic, ut soepe fit, numerus centenas, quare 10 et quae sequuntur accipi debent pro 100, cum sequentibus; et 17-17 pro 17-17* ». Pour cette dernière lecture, Ciasca paraît suivre Zoega, puisqu'il écrit, p. xviii : * $\overline{17-17}$ seu $\overline{17-17}$ ». Il n'est nullement nécessaire de recourir à l'hypothèse de l'omission du chiffre des centaines, si l'on admet que, souvent, dans un même codex, la pagination reprend avec le commencement d'un nouveau livre. Ainsi, la pagination $\overline{18}$ (19) peut très bien convenir à *Lévit.* VIII, 19^b; la pagination $\overline{18}$ (79) à *Num.* XXXII, 11^b et la pagination $\overline{17}$ (13) à *Deut.* IV, 44. Quant à l'usage d'adopter une pagination spéciale pour chaque livre d'un volume, Ciasca l'a signalé lui-même en divers endroits de sa publication : * *Inde apparet duplicem esse paginarum numerationem* », écrit-il à propos de Borgia XV, (t. I, p. xxiv); la première série se rapporte au premier livre des *Bois* (t. I, p. xxiv); l'autre au second livre. Il en donne, en outre, un exemple frappant dans la

Publiés par Ciasca, t. I, p. 56-59; 61-85; 91-95; 111-129 (1).

Belle écriture onciale, qui se caractérise par la forme archaïque des lettres A et M (2); ornements polychromes discrets et élégants; emploi régulier de la voyelle auxiliaire qui se rencontre même sur la lettre $\bar{\sigma}$, p. ex. $\uparrow\bar{\sigma}\tau\eta\mu\zeta$; à la fin des mots, on retrouve parfois l'accent grave signalé plus haut (Borgia IV), parfois un trait qui rappelle notre virgule (5); tréma sur l'ι. (Ciasca, Tab. VI).

M. Crum (*op. cit.*) écrit à propos du Ms. 9 du British Museum. « Le caractère ressemble beaucoup à celui du

description de Borgia XXIV : = inde exorditur liber Jobi, et nova paginarum et quaternionum numeratio cum $\bar{\alpha}$; ita tamen, merito Zoega, ut folium quod in priori facie notatum est $\rho\alpha\alpha\epsilon$, in posteriori praeferat $\bar{\alpha}$, ex quo patet in uno eodemque libro diversas paginarum numerationes adhiberi atque inde evenire ut quae duorum codicum diceres fragmenta saepe unus codices sint. » Ciasca t. II, p. XVIII; *coll.* Zoega, p. 178. M. Crum fait une observation analogue pour le Ms. sahid. 7 de Londres comparé à Borgia VIII, et renvoie au passage que nous venons de citer (*Catal. of the copt. Mss. in the Brit. Mus.*).

(1) Ciasca, t. I, p. 91 suiv., donne, en marge, la pagination $\bar{\alpha}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$ pour *Nombres* I, 40-111, 11^a, alors que, suivant la remarque du savant éditeur lui-même, ces feuillets (11-12) ont perdu la pagination. Il y aura eu confusion avec la pagination $\bar{\alpha}\bar{\epsilon}$ etc. de *Nombres* XXXII, 11^b suiv.

(2) La forme archaïque, relativement rare, des lettres A et M revient dans Borgia XXV. Nous l'avons rencontrée le plus fréquemment dans les fragments des *Psaumes*, notamment dans Paris 129^f 3, 11, 14, 15 (sauf le f^o 15 verso, qui a été repassé à l'encre et où la forme α a pris la place du M primitif). 16-20, 21, 22, 34-36, 49, 54, 57, 71-74, 76, 77-82; 83-85, 90, 92, 94-95, 96, 99-101; dans les n^{os} 29, 34 et 35 (Cat. Crum) du British Museum, dans le n^o 6 (Cat. Crum) de la J. Rylands Library de Manchester et dans un fragment de l'Institut français du Caire, contenant *Ps.* CXVIII, 69 suiv.

(3) Cf. Zoega, p. 173 et Ciasca t. I, p. xviii. L'un et l'autre décrivent longuement le manuscrit qu'ils considèrent comme un des plus anciens et des plus beaux de la collection. Ils estiment que le codex contenait primitivement tout au moins le *Pentateuque* en entier.

Ms. VI de Zoega, auquel ce feuillet a très probablement appartenu. Cependant les colonnes ne sont ici que de 42 lignes, tandis que l'on en compte 44 dans les fragments Borgia. »

La difficulté qui arrêta M. Crum provient uniquement de ce que Ciasca, dans son introduction au fragment de Borgia VI, assigne le chiffre de 44 lignes au manuscrit tout entier, alors qu'il ne se retrouve que dans les dix premiers feuillets. Les dix derniers, au contraire, sont de 42 lignes, exactement comme le fragment de Londres.

Or, la seconde série de Borgia VI comprend précisément le fragment du livre des *Nombres* dont nous trouvons des compléments dans le codex de Londres. Celui-ci devait contenir *Num.* XXVII, 22-XXIX, 4; une partie du feuillet étant détériorée, on n'y lit plus que *Num.* XXVII, 25-XXVIII, 7, et XXVIII, 25-XXIX; la pagination a disparu.

L'explication que nous venons de donner résout l'objection soulevée par M. Crum et tend à confirmer l'identification que lui avait suggérée la ressemblance paléographique des deux manuscrits.

La comparaison avec les fragments de Paris n'est pas moins intéressante.

Déjà, en 1892, M. Maspéro (1) avait remarqué que les fragments correspondant aux f^{os} 129^f, 59-64, 86 du catalogue actuel de Paris et contenant *Levit.* XXI, 5-XXII, 9; XXIII, 9-XXIV, 58 (pag. $\bar{\omega}\bar{\epsilon}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$); *Num.* I, 9-40 (sans pag.); XXI, 55-XXII, 25 (pag. $\bar{\eta}\bar{\zeta}\bar{\mu}\bar{\nu}$) appartenaient au même manuscrit que les fragments publiés par Ciasca t. I, p. 91-

(1) *Mémoires de la Mission archéologique française du Caire*, t. VI, p. 86, coll. 74 et 110. La plupart des fragments de Paris (A. T.) sont publiés dans ce volume. Nous nous contenterons de signaler les textes omis. — Le catal. de Paris est à rectifier pour 129^f, f^o 86.

95 (1), et que les premiers mots du texte de Ciasca : $\overline{\text{NŪ NŪEYNA} \overline{\text{TRIA}}$ faisaient suite aux derniers mots du feuillet 64 de Paris : $\overline{\text{KATA NEYNA} \overline{\text{MOU} \overline{\text{KATA}} \dots}$

Ces fragments de Paris, écrits manifestement de la même main que ceux de Rome et de Londres et dont l'un se rattache directement au texte de Borgia, ont tous 42 lignes, tant pour les passages du *Lévitique* que pour ceux des *Nombres*. Il en résulte que c'est dans le corps même du *Lévitique*, entre le chapitre XIX, 16 (fin du fragment de Rome) et le chap. XXI, 5 (commencement du fragment de Paris) que le scribe a réduit de 44 à 42 le nombre des lignes de ses colonnes.

Nous croyons avoir retrouvé un feuillet du même codex parmi les textes coptes sahidiqnes de Vienne publiés par M. Wessely dans les « *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde* », t. IX, Leipzig 1909. C'est le n° 14 de sa publication, côté K. 9849, contenant *Num.* XIII, 25-XIV, 15.

Le petit *fac-simile* (2) qui accompagne l'édition de Wessely a les traits caractéristiques des fragments que nous venons d'examiner. Les colonnes sont de 42 lignes, comme à Rome (2^e partie), à Paris et à Londres. La pagination n'est pas mentionnée.

BORGIA VII. Quatre feuillets, dont les trois derniers ont beaucoup souffert et présentent des lacunes. Ils sont paginés $\overline{\text{᠚}^{\text{e}} \overline{\text{᠚}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$; $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$; $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$; $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$. Dimensions : parchemin, 50 1/2 × 25 cm.; texte, 23-26 × 19-20 cm.; lignes 28-52 (5); deux colonnes.

(1) C.-à-d. les fol. 11-12 de Borgia VI contenant *Num.* I, 40-III, 11a. D'après ces données, les fol. 11-12 de Borgia VI auraient été paginés $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠚}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$.

(2) *Op. cit.*, p. 36.

(3) Ciasca : lin. 28-31.

Contiennent *Levit.* XIX, 34^b-XX, 16^a; *Num.* IX, 6^b-20^a; XIII, 48^b-52^a; XIV, 29^b-51^a; 55^b-55^a; 57^b-59^a; 42^b-45^a (1).

Publiés par Ciasca t. I, p. 85-87; 95-99.

Écriture assez irrégulière et peu soignée, notamment pour le tracé des lettres marginales; polychromie rouge et noir; grande irrégularité pour le nombre des lignes, et pour l'emploi de l'accent (2). Celui-ci apparaît fréquemment au dessus des lettres ω et σ ; tréma sur l'Y. (Ciasca Tab. VII).

Ces fragments offrent, sous tous les rapports, une ressemblance frappante avec Paris 129¹ f^o 42-49, paginés $\overline{\text{᠒}^{\text{e}} \overline{\text{᠒}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$, et contenant *Levit.* VII, 9-XI, 25 (ch. XI avec lacunes, le f^o 49 étant fragmentaire). La même ressemblance se constate pour Paris 129¹ f^o 70-75, paginés $\overline{\text{᠒}^{\text{e}} \overline{\text{᠒}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$; $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$; *Num.* I, 25-41; II, 7-III, 15; 56-IV, 4; f^o 76-79, paginés $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$, *Num.* V, 4-VII, 12; f^o 82-85, paginés $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$; $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$; *Num.* XVIII, 9-21 (lacunes); XIX, 20-XX, 14.

Ces divers groupes 42-49; 70-75, 76-79, 82-5, le catalogue copte de la Bibliothèque Nationale les avait déjà identifiés entre eux. Nous les avons comparés séparément aux feuillets de Borgia VII et nous avons constaté que les caractères qui leur étaient communs se retrouvaient, pour chacun d'entre eux, dans les fragments de Rome (5).

(1) Nous donnons le contenu d'après Ciasca (t. I, p. 113). Il diffère quelque peu du relevé fait par Zoega (p. 174), celui-ci ayant négligé certains fragments de versets dont il reste à peine quelques lettres.

(2) Ciasca, *loc. cit.* : « Media vocalis perraro adhibetur, e contra saepe lineolam reperies ubi non expectares ».

(3) M. Maspero (*op. cit.*, p. 105) remarque que le *texte* du feuillet de Paris paginé $\overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{᠑}^{\text{e}} \overline{\text{E}}}$. — actuellement le feuillet 82 du cat. copte de la Bibl. Nation., — finissant *Num.* XVIII, 21, se rattache immédiatement

M. Crum remarque, d'autre part, que les deux feuillets du codex sahid. 10 du British Museum (1) ressemblent beaucoup à Borgia VII et appartiennent très vraisemblablement au même manuscrit. Ils ont perdu leur pagination et contiennent *Num.* XXVI, 58-XXVII, 7; XXXI, 47-49 et XXXII, 5-7 (2).

Tous les fragments que nous venons de mentionner s'accordent quant aux dimensions des colonnes et des feuillets, pour autant que l'état des manuscrits permet

à celui des fragments publiés par Ciasca, t. I, p. 103 et Amélineau, *Rec. de Trav.*, VIII, p. 37. (*Non* XVII, 21 suiv.). Or, le texte publié par Ciasca *loc. cit.*, n'est pas du Cod. VII, mais du Cod. IX de Borgia. Faut-il en conclure que le fragment de Paris 129¹ f° 82 que nous venons d'identifier avec Borgia VII, appartient plutôt à Borgia IX ? M. Maspero s'abstient de tirer cette conclusion, et à juste titre. Il existe, en effet, malgré une certaine ressemblance dans l'écriture, des différences assez sensibles entre le Codex IX de Borgia et le feuillet de Paris 129¹, 82, ainsi que les autres fragments que nous groupons autour de Borgia VII.

Ces différences portent entre autres sur l'emploi du tréma sur l'i, notamment dans le mot *sooic*, et les ornements qui entourent les chiffres de la pagination. Mais ce qui paraît prouver manifestement que le texte de Borgia IX reproduit par Ciasca t. I, p. 103 n'appartient pas au même codex que Paris 129¹ f° 82, c'est que celui-ci est paginé *ⲡⲔⲁ-ⲡⲔⲔ*, tandis que le feuillet de Borgia IX, qui devrait y faire suite, est paginé *ⲡⲔⲁ*.

Ce n'est donc que par une heureuse coïncidence que le fol. 82 de Paris 129¹ comble la lacune de Borgia IX. Encore, ne peut-on dire que les premiers mots du manuscrit de Rome se reliaient directement aux derniers mots du feuillet de Paris, celui-ci n'étant qu'un fragment, dont la 1^{re} colonne (*recto*, = 2^e colonne *verso*, et fin du feuillet) a presque totalement disparu; bien plus, les derniers mots lisibles du f° de Paris, ceux qui se rattachent au texte de Ciasca, apparaissent, non pas au bas, mais à mi-hauteur de la colonne fragmentaire.

(1) Nous citons les Mss du British Museum et ceux de la J. Rylands Library de Manchester d'après les catalogues de M. Crum. Celui-ci renvoie aux numéros des classifications antérieures.

(2) *Cat. Brit. sahid.* 10. Il ajoute: « from the same Ms. as 2 foll. from the Meyers collection, now at Eton College. » *British 10* a été publié par M. J. Schefer, *Sahidische Bibelfragmente aus dem Brit. Museum*. (*Sitzungsberichte der Kaiser. Akad. Wien. Philos. hist. Klasse*, 164 B., 1911; p. 15-18).

d'en juger. Ils s'accordent aussi, soit positivement, soit négativement, pour la pagination et aucun des textes qu'ils renferment ne fait double emploi (1).

Le nombre des lignes varie, il est vrai, entre 28 et 36. Mais cette irrégularité tient au caprice du scribe et se constate jusque sur un seul et même feuillet. C'est ainsi que le f° 42 de Paris accuse 36 lignes pour le *recto*, et 32 pour le *verso*.

BORGIA VIII. Deux feuillets, dont le premier, endommagé à la partie supérieure, a perdu sa pagination (2), et dont le second est paginé *ⲡⲡ-ⲡⲔ*. Dimensions: parchemin, 50 × 25 cm; texte, 24 1/2-23 × 20 cm; lignes 31-55 (3); deux colonnes.

Contiennent *Levit.* XXVI, 15^b 50; XXVII, 45-51^a.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 87-90.

Écriture peu soignée; majuscules assez grossières; emploi très rare des accents. (Ciasca, Tab. VIII).

L'écriture ressemble beaucoup à celle de Paris 129¹ f° 50-55, quatre feuillets, paginés *ⲡⲡ-ⲡⲔ*, contenant *Levit.* XIII, 4-39; ainsi qu'à celle de Paris 129¹ f° 54-58, à lire en sens inverse, soit f° 37-38, deux fragments d'un feuillet paginé *ⲡⲡ-ⲡⲔ*, *Levit.* XVIII, 45-50^b (avec lacunes); f° 56-54, trois feuillets paginés *ⲡⲔ-Ⲕⲁ*, *Levit.* XVIII, 50^b-XX, 11 (4).

La même ressemblance se constate pour le Ms. 7 (*Cat. Crum. copt. sahid.*) du British Museum, paginé

(1) Pour l'accord des textes et de la pagination, dans l'ensemble des fragments, voir, à la fin de notre travail, le « tableau synoptique des fragments coordonnés. »

(2) Ciasca la désigne par *ⲡⲔ-ⲡⲔ*.

(3) Ciasca: lin. 33.

(4) Les fragments du f° *ⲡⲡ-ⲡⲔ* manquent dans l'édition de Maspero. — Les données du catal. de Paris sont à compléter et à corriger pour le contenu des f° 54-58.

αὐ̄ νε̄, contenant *Num.* V, 8-24 et dont M. Crum écrit (*loc. cit.*) : « Les paragraphes sont marqués comme dans Ciasca I Tab. VIII, et je soupçonne que ce fragment a fait partie du même manuscrit. » (1).

L'observation est fondée ; mais il est à remarquer que cette ressemblance se retrouve également dans les fragments du cod. IX de Borgia, lequel contient, comme Brit. 7, des fragments du livre des *Nombres* (voir notes sur Borgia IX).

BORGIA IX. Six feuillets paginés $\overline{\sigma\delta\delta}$, $\overline{\sigma\delta\delta\sigma\gamma}$; $\overline{\eta\alpha\delta}$, $\overline{\rho\epsilon\text{-}\rho\gamma}$; $\overline{\rho\alpha\delta\text{-}\rho\iota\epsilon}$. Ces deux derniers, rognés à la partie supérieure, ont perdu leur pagination, qui devait être encore visible du temps de Zoega (2). Le 1^o $\overline{\eta\alpha\delta}$ a quelques lacunes. Dimensions : parchemin, 29 1/2 × 25 1/2 cm. ; texte, 24-25 × 20 cm. ; lignes 29-37 (5) ; deux colonnes.

Contiennent *Num.* XVI, 14^b-29^a ; 45-XVIII, 9^a ; 21^b-XIX, 1^a ; XXIV, 15^b-XXV, 9^a ; XXVII, 19^b-XXVIII, 19^a.

Publiés par Ciasca, t. I p. 99-103 ; 107-111.

Emploi rare des accents, sauf p. $\overline{\sigma\epsilon}$, 2^e col. lin. 5-p. $\overline{\sigma\epsilon}$. (Ciasca, Tab. IX). Ciasca remarque avec raison que ce passage paraît écrit d'une autre main ; à partir de la 2^e col., lin. 5, de la page $\overline{\sigma\epsilon}$ jusqu'à la fin de $\overline{\sigma\epsilon}$, l'écriture devient plus fine, plus serrée et, à certains égards, plus régulière.

Nous avons observé que la ressemblance de British 7

(1) British 7 a été publié par J. Schleifer, *op. cit.*, p. 12-14.

(2) Cf. Ciasca, t. I, p. xx, et Zoega, p. 174. Nous avons déjà constaté, à propos de Borgia VI, que certains parchemins avaient dû être rognés postérieurement à leur arrivée en Europe. De là, la différence entre les dimensions de certains feuillets ayant manifestement appartenu à un même codex.

(3) Ciasca, lin. 30, 31, 32.

avec Borgia VIII, se retrouve aussi dans Borgia IX ; elle est même frappante quand on compare les majuscules ornées de British 7 avec celles de Borgia IX, 1^o $\overline{\sigma}$ et $\overline{\rho\gamma}$. D'autre part, le British 7 étant un fragment du livre des *Nombres*, on serait enclin à le rapprocher de Borgia IX (fragments du même livre) plutôt que de Borgia VIII, qui ne contient que des fragments du *Lévitique*.

Ici se pose naturellement une question : les feuillets de Borgia VIII et de Borgia IX n'ont-ils pas fait partie d'un même manuscrit ? A notre avis, rien ne s'y oppose. Zoega lui-même admettait déjà de pareilles hypothèses, puisqu'il écrit dans son introduction aux manuscrits sahidiques (3) : « quin et suspicor, si quis novis curis descripta ista membra ordinare et componere aggredieretur, fore ut nonnulla quae separatim recensui in unam colligeret, quandoquidem et ipse repetita inspectione saepe deprehendi unius esse ejusdemque codicis fragmenta, quae aliquando duobus pluribusque numeris distinxeram ».

L'écriture de Borgia VIII ressemble beaucoup à celle de Borgia IX ; mais, comme elle est de part et d'autre assez capricieuse et irrégulière, l'identité ne se manifeste pas avec une entière évidence (2). Ce qui frappe le plus, c'est la manière constante dont se présentent les petits ornements assez caractéristiques qui encadrent le chiffre de la pagination, tant pour les feuillets de Borgia VIII et de Borgia IX que pour ceux de Brit. 7 et de Paris 129 1^o 50-55,

(1) P. 169.

(2) La même irrégularité se remarque dans le nombre des lignes et dans l'emploi de certaines lettres projetées au dessus des lignes, dans les marges supérieures. Cet élément de comparaison, très précieux pour d'autres manuscrits, ne saurait entrer donc en ligne de compte pour le groupe des fragments se rapportant à Borgia VIII et Borgia IX.

34-38, dont nous avons déjà relevé la similitude avec Borgia VIII. Ces deux groupes de Paris (30-35; 34-38) ont également des majuscules analogues à celles de Borgia IX f^{os} 5̄ et 7̄ et de British 7; les f^{os} de Paris et celui de Londres se ressemblent entre eux et contiennent respectivement des passages du *Lévitique* et des *Nombres*.

Enfin, comme contre-épreuve de notre hypothèse, nous avons constaté que, si l'on rattache les uns aux autres les fragments des groupes Borgia VIII et Borgia IX, on obtient une suite de textes dont le contenu et la pagination s'enchaînent normalement, sans aucune superposition et sans écarts anormaux. Voir le tableau synoptique, à la fin de notre étude.

BORGIA X. Onze feuillets paginés $\overline{\lambda\theta-\mu\kappa}$; $\overline{\mu\tau-\delta}$. Dimensions : parchemin, 52 × 26 cm.; texte, 25 1/2 × 20 cm.; lignes 27-52 (1); deux colonnes.

Contiennent *Deut.* VIII, 11^b-IX, 14^b; XI, 28^b-XV, 7^b.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 129-152; 155-146.

Le format dépasse les dimensions ordinaires; souvent le ρ et le τ émergent au dessus de la première ligne. (Ciasca, Tab. X). Zoega, p. 174, croit que ce fragment pourrait être de la même main que Borgia III « forte ab eadem manu profecti a qua Num. III ». Ciasca, t. I, p. XX, estime avec raison que cette identification n'est pas possible, malgré une certaine ressemblance des écritures, et allègue spécialement la différence entre les lettres marginales, la ponctuation et l'accentuation des deux manuscrits. Il aurait pu y ajouter l'écart sensible entre les dimensions non seulement du parchemin, mais aussi des colonnes d'écriture.

(1) Ciasca : plerumque 30.

Dans les autres collections, nous n'avons pas trouvé de fragments pouvant se rattacher à Borgia X.

BORGIA XI. (Conservé à Naples). Quinze feuillets paginés $\overline{\mu\zeta-\mu\eta}$; $\overline{\xi\epsilon-\xi\epsilon}$; $\overline{\xi\theta-\eta}$; $\overline{\iota\epsilon-\iota\epsilon}$; $\overline{\lambda\sigma-\mu\epsilon}$ (1). Dimensions : parchemin, 52 × 25 cm.; texte, 24 × 16 cm.; lignes 27-28; deux colonnes.

Contiennent *Jos.* X, 59^b-XI, 7^b; XIV, 4-11^a; XV, 7^b-XVIII, 1^a; *Tob.* IV, 16-V, 9; XI, 14^b-fin du livre.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 148-157; 219-225; pag. $\overline{\mu\epsilon}$, par Zoega, p. 175.

Emploi fréquent de l'accent, même sur le α précédant une voyelle; nombreuses lettres marginales colorées de rouge et de jaune; doubles points rouge et noir; points rouges et noirs dans le ϕ ; accents marqués par un trait ou par un point; trait ou tréma sur l' ι ; écriture nette; ça et là des tâches qui rendent le texte peu lisible. (Ciasca, Tab. XI). Nous avons déjà rappelé que c'est le seul manuscrit sahidique-biblique de la collection Borgia qui porte une date. Malheureusement, une tâche d'humidité en a effacé quelque peu les chiffres, ce qui explique le désaccord entre Zoega et Ciasca, d'un côté, et M. Hyvernat, de l'autre, pour la fixation de la date. Zoega suivi par Ciasca a lu : année de Dioclétien $\overline{\phi\iota\theta}$ (2), 519 = A.D. 805. M. Hyvernat déclare cette lecture inacceptable et lit plutôt : $\overline{\eta\iota\theta}$, 719 = A.D. 1005 (5).

Le manuscrit de Borgia XI rappelle, à tous égards,

(1) Quelques feuillets ont perdu leur pagination; pour d'autres, le scribe a omis de l'inscrire (Ciasca, t. I, p. XX).

(2) $\overline{\phi\iota\theta}$ ou plutôt, avec inversion des chiffres, $\overline{\iota\epsilon\phi}$. Cf. Zoega, p. 175; Ciasca, t. I, p. XXII-XXIII.

(3) *Etude sur les versions coptes de la Bible*. Revue Biblique 1896, p. 551. Voir aussi *Album paléographique*, du même auteur.

celui de Paris 129¹ f^{os} 99-102, 4 feuillets, dont le 5^e a perdu sa pagination et dont les autres sont paginés $\overline{\varphi\alpha-\varphi\beta}$; $\overline{\varphi\gamma-\varphi\mu}$; $\overline{\varphi\nu-\varphi\omega}$. Ils contiennent *Jos.* XIX, 47-XXI, 1; 27-40; XXIV, 15-31, et sont de la même main que ceux de Paris 129¹ f^{os} 145-149, 7 feuillets paginés $\overline{\alpha-\delta}$; $\overline{\epsilon-\iota\kappa}$; $\overline{\lambda\alpha-\lambda\beta}$, contenant *Tob.* I, 1-7; 19-IV, 16; X, 19-XI, 14^a.

Or, parmi ces derniers fragments, le feuillet paginé $\overline{\iota\epsilon-\iota\zeta}$ finit exactement à l'endroit où commence le feuillet $\overline{\iota\eta}$ de Borgia (*Tob.* IV, 16) et le feuillet $\overline{\lambda\alpha-\lambda\beta}$ précède immédiatement le feuillet $\overline{\lambda\gamma}$ de Naples (*Tob.* XI, 14). Il y a donc lieu de rattacher à Borgia XI les deux groupes de Paris 129¹, fol. 99-102, 145-149, contenant respectivement des fragments de Josue et de Tobie (1).

Au même codex appartient manifestement le Ms. 958 du British Museum, un feuillet, sans pagination, conte-

(1) M. Maspero avait déjà entrevu l'identité des fragments de Naples et de Paris. Il écrit, en effet, à propos du feuillet contenant *Tobie* I, 1-7 (actuellement Paris, 129¹, f^o 113): « Ce feuillet paraît provenir du même manuscrit qui a fourni à Ciasca et Amélineau les fragments du livre de *Tobie* qu'ils ont publiés. » (*Mém. Miss. arch. du Caire*, t. VI, p. 284). Puis, il ajoute, à propos des feuillets contenant *Tobie* I, 19-IV, 7 (actuellement Paris 144-147): « Feuilles numérotés $\overline{\epsilon-\iota\delta}$, provenant du même manuscrit que le précédent (*Tob.* I, 1-7). M. Maspero a publié ses textes avant l'inventaire complet du fonds de Paris. Comme il s'arrête à la page $\overline{\iota\delta}$, finissant *Tob.* IV, 7, il n'aura pas connu le feuillet suivant $\overline{\iota\epsilon-\iota\zeta}$. *Tobie* IV, 8-16, qui, se rattachant au fragment de Borgia, lui eût permis de conclure catégoriquement à l'origine commune des fragments de Paris et de Naples. Ciasca, *Introd.* t. I, p. XXI, fait commencer le f^o $\overline{\lambda\gamma}$ à *Tobie*, XI, 16; dans l'édition du texte, p. 220, il note en marge, *Tob.* XI, 14, endroit où commence en réalité le fragment de Naples; celui-ci se rattachant directement à Paris 129¹ f^o $\overline{\lambda\alpha-\lambda\beta}$, c'est par une erreur identique, due peut-être à la méprise de Ciasca, que ce f^o, peu lisible à la fin, est signalé dans le catal. manuscrit de la Bibl. Nat. comme finissant à *Tob.* XI, 16. Le f^o $\overline{\lambda\alpha-\lambda\beta}$ n'est pas mentionné par M. Maspero.

nant *Tob.* VI, 12-VII, 1 (1). (Publié par J. Schleifer, *op. cit.*, Sitzb. K. A. W. 64 B., 1911, p. 56-58). Pour l'enchaînement des fragments, voir le tableau synoptique.

Borgia XII. Un feuillet paginé $\overline{\varphi\mu\epsilon-\varphi\mu\zeta}$. Dimensions: parchemin, 29 × 25 cm.; texte, 24,2 × 18 cm.; lignes 50; deux colonnes.

Contient *Josue* XXIV, 29-fin; plus un fragment avec l'inscription suivante: $\overline{\omega\alpha\iota\ \text{ne}\ \omega\alpha\mu\ \text{ne}\ \omega\mu\epsilon\ \rho\alpha\mu\mu\alpha\ \epsilon\ \tau\epsilon\ \rho\alpha\ \text{ne}\ \varphi\alpha\lambda\tau\eta\tau\eta\sigma\iota\omega\ \epsilon\ \nu\epsilon\tau\epsilon\ \rho\alpha\ \mu\omega\iota\omega\ \text{ne}}$. Cette dernière partie est composée d'une série de courtes citations de divers *Psaumes*.

Publié par Ciasca, t. I, p. 157-158.

Ecriture très fine; quelques grandes lettres marginales. (Ciasca, Tab. XII.)

Nous n'avons pas rencontré d'autres fragments de ce manuscrit.

Borgia XIII. Cinq feuillets paginés $\overline{\epsilon-\zeta}$; $\overline{\varphi\mu\epsilon-\varphi\mu\delta}$. Dimensions: parchemin, 29-50 1/2 × 25-25 1/2 cm.; texte, 24 1/2-25,2 × 17-18 cm.; lignes 52-55; deux colonnes.

Contiennent *Jud.* I, 10^b-20; *Dan.* VIII, 18-X, 1.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 159-160; t. II, p. 518-525.

Le texte du chap. IX de *Daniel* a servi à la publication de Munter: *Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens*. Romae 1768.

Caractères assez grossiers; grosses lettres marginales; quelques feuillets ont des lettres projetées dans la marge supérieure; couleur rouge aux majuscules et à la ponctuation. L'accent remplaçant l'e est rarement omis; on rencontre aussi l'accent sur les lettres précédant une

(1) Catal. Crum. L'identification de ce feuillet avec Borgia XI a déjà été faite par M. Crum, *loc. cit.*

voyelle, sur les voyelles initiales, surtout sur l'é, sur les syllabes commençant par deux consonnes; point sur l'i. Ciasca signale, en outre, comme une singularité, le point placé dans l'angle supérieur de droite de la lettre ⲉ (1).

De l'avis de M. Crum, le feuillet 14 du British Museum, paginé $\overline{\alpha\alpha-\alpha\delta}$, avec *Jud.* XII, 7-XIII, 6, fait très probablement partie du même codex (2), ainsi que le British 15, 1 feuillet sans pagination, avec *Jud.* XX, 16-28, qu'il croit être un fragment du précédent (5). Ces divers fragments présentent, en effet, des notes communes très caractéristiques: mêmes dimensions des colonnes, similitude parfaite pour l'écriture et la ponctuation.

Nous n'hésitons pas à y rattacher le feuillet fragmentaire 109 de Paris 129^f, contenant *Jud.* XI, 51-XII, 7, qui est de la même main, et qui a dû se terminer à l'endroit où commence le British 14 (4).

Aux feuillets de Borgia XIII, contenant Daniel VIII, 18-X 1, paginés $\overline{\rho\eta\epsilon-\rho\eta\delta}$, nous rattachons également a) Paris 129^f f^{os} 208-209, *Dan.* I, 4-II, 4 (avec lacunes), un fragment de 18 lignes, plus un feuillet paginé $\overline{\rho\lambda\epsilon-\rho\lambda\zeta}$ et b) Paris 129^f f^o 212, *Dan.* V, 50-VI, 10, un feuillet paginé $\overline{\rho\sigma\alpha-\rho\sigma\delta}$. Soit qu'on les rapproche les uns des

(1) Voir aussi Borgia XXVI.

(2) - Most probably this is the part of the Borgan Cod. XIII. - Crum, *loc. cit.* Ce fragment a été publié par M. von Lemm, *Sahidische Bibel-fragmente*, fasc. III, litt. M. Cf. Winstedt, *J. of th. stud.* Jan. 1909.

(3) Crum cat. sahid. num. 15. - This is apparently a fragment of the same Ms. as the preceding numb. - Publié par Winstedt, *loc. cit.*

(4) Ce fragment de Paris a des lacunes; manque, notamment, la partie inférieure de la 1^{re} colonne du *recto*. Aussi, M. Maspero, qui a publié le fragment, lui assigne-t-il un contenu quelque peu différent des données du catalogue actuel de Paris: "Un fragment, ... comprenant les versets 38-40 du ch. XI, les versets 5-6 du ch. XII." *Mém. Miss. arch.*, VI, p. 137.

autres, soit qu'on les compare aux divers fragments des *Juges* que nous venons de décrire (Rome, Paris, British) ces feuillets se révèlent, dès le premier abord, avec toutes les caractéristiques de Borgia XIII qu'ils serrent d'ailleurs de près, tant pour le texte que pour la pagination. Voir le tableau synoptique.

BORGIA XIV. Deux feuillets paginés $\overline{\epsilon-\eta}$. Dimensions: parchemin, 50×25 cm.; texte, $25\frac{1}{2} \times 27 \times 20$ cm.; lignes 27-51; deux colonnes.

Contiennent *Jud.* I, 27^b-II, 17^a.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 160-165.

De nombreux feuillets du vol. 129^f de Paris, écrits manifestement de la même main, complètent ce fragment. Ces sont les f^{os} 105-108, paginés $\overline{\iota\gamma-\iota\theta}$, *Jud.* IV, 16-VII, 5; 110-114, paginés $\overline{\mu\epsilon-\mu\zeta}$, $\overline{\nu\theta-\zeta\epsilon}$, *Jud.* IX, 40-55; XIII, 7-XV, 14 (1).

Ces divers fragments, tout comme ceux de Borgia, ont des colonnes d'environ 25 cm. de haut, dont le nombre de lignes, très inconstant, varie entre 27 et 51; l'écriture, épaisse et grossière, se distingue par le tracé caractéristique de certaines lettres (p. ex. η et θ), par les traits multiples qui encadrent la pagination, par les blancs, sans ponctuation, séparant les membres de phrase, par la manière d'accentuer les consonnes et les voyelles,

(1) Ces fragments de Paris sont identifiés entre eux dans le catalogue copte de la Bibliothèque Nationale. M. Maspero, qui les a publiés, écrit également: "Tous les fragments du livre des *Juges* qui sont entrés récemment à la Bibliothèque Nationale proviennent d'un même manuscrit à l'exception d'un seul..." (un fragment de Katameros), *Mém. Miss. arch.*, t. VI, p. 137. - Dans le catalogue, le f. 110 est paginé $\overline{\mu\tau-\mu\theta}$; M. Maspero le publie avec la notation $\overline{\mu\epsilon-\mu\zeta}$, qui paraît être la vraie lecture du manuscrit, quelque peu détérioré aux marges supérieures.

par l'usage des accents circonflexes marquant la fin des mots (1). (Ciasca, Tab. XIV).

Les mêmes caractères paléographiques, notamment les blancs sans ponctuation, se retrouvent dans Paris 129^o f^{os} 151-142, paginés $\overline{\rho\sigma\text{-}\rho\eta}$, IV *Reg.* XI, 15-XIV, 9. Ils paraissent bien de la même main que les fragments du livre des *Juges*; peut-être même ont-ils fait partie du même volume, avec une reprise de la pagination pour les livres des *Rois*.

BORGIA XV. Trente feuillets paginés $\overline{\iota\theta\text{-}\lambda}$ (I *Reg.* VI, 11-X, 5^a); $\overline{\mu\delta\text{-}\mu\theta}$ (I *Reg.* XXII, 21^b-XXIII, 14); $\overline{\nu\zeta\text{-}\eta}$ (I *Reg.* XXIV, 21^b-XXV, 28^a); $\overline{\epsilon\text{-}\theta}$ (II *Reg.* II, 10^b-III, 59^a); $\overline{\iota\theta\text{-}\lambda\delta}$ (2) (II *Reg.* VI, 6^b-XI, 14); $\overline{\lambda\epsilon\text{-}\iota}$ (II *Reg.* XI, 25-XV, 2); $\overline{\zeta\epsilon\text{-}\zeta\eta}$ (II *Reg.* XVIII, 1-12); $\overline{\mu\upsilon\text{-}\mu\zeta}$ (II *Reg.* XXI, 14-XXII, 11). Dimensions: parchemin, 58 × 21 1/2 cm.; texte, 22-22 1/2 × 16 cm.; lignes 29-51; deux colonnes.

Contenu: voir ci-dessus.

Publiés par Ciasca, t. I, p. 165-174; 177-216.

Lettres marginales très abondantes, et d'une « élégance barbare », suivant l'expression de Zoega; emploi fréquent de la couleur rouge pour les initiales, même dans les marges intérieures, ainsi que pour les traits et les points diacritiques; ceux-ci, souvent omis ou remplacés par e (ex. $\overline{e\chi\epsilon\iota\tau}$, $\overline{\rho\iota\zeta\epsilon\mu}$), se rencontrent aussi devant les voyelles (5). (Ciasca, Tab. XV).

(1) Cf. Ciasca, t. I, p. xxiv. Voir aussi Borgia IV, note note sur les accents marquant la fin des mots.

(2) Il y a une double erreur du scribe dans la pagination de ce fragment: a) il passe directement de $\overline{\mu\epsilon}$ à $\overline{\mu\theta}$, avec omission de $\overline{\mu\zeta}$; b) il répète le $\overline{\lambda\delta}$. Cf. Ciasca, t. I, p. xxiv; celui-ci relève, en outre, diverses omissions: « I *Reg.* VI, 13; VII, 11, 14; VIII, 1, 14-17; IX, 4, 7, 22; XXV, 3, 24; II *Reg.* II, 18; III, 6, 36-37; VI, 11 etc. »

(3) Cf. Zoega, p. 176 et Ciasca t. I, p. xxiv-xxv.

Ciasca (*loc. cit.*) rappelle que, suivant l'observation d'Erman, les trois feuillets publiés par celui-ci appartenaient au même manuscrit que Borgia XV (1). Ces feuillets faisaient partie de la collection Tattam et sont actuellement conservés dans la John Rylands Library de Manchester (cat. Crum, Manch. n^o 2). Ils sont paginés $\overline{\rho\sigma\text{-}\rho\zeta}$; $\overline{\zeta\epsilon\text{-}\zeta\eta}$ et contiennent respectivement I *Reg.* XXVIII, 16-XXX, 5; II *Reg.* XVII, 19-29, fin. (cf. Borgia XV, 2^e).

M. Crum rattache, en outre, au même groupe les fragments 17 et 957 (cat. sahid.) du British Museum, le premier paginé $\overline{\rho\epsilon\text{-}\rho\eta}$, I *Reg.* XXX, 5-24, le second paginé $\overline{\sigma\sigma\text{-}\eta}$, II *Reg.* XX, 11-25 (2). « Ce feuillet, écrit-il, à propos de Brit. 17, fait immédiatement suite à celui qu'a publié Erman ... et il est à présumer qu'il précède celui qu'a publié Maspero » (*Mém. Miss. Arch.*, p. 157) (3); « toute-fois la pagination serait fautive, le $\overline{\rho\eta}$ ayant été répété » (4).

Le feuillet publié par M. Maspero, avec la pagination $\overline{\rho\eta\text{-}\rho\theta}$ (5), correspond à 129^o f^o 120 du catalogue de Paris, et contient I *Reg.* XXX, 24-XXXI, 15 (fin). Du même manuscrit proviennent encore Paris 129^o f^{os} 117 et 118, le premier, un lambeau de feuillet, contenant I *Reg.* VI, 2-10, le second, un feuillet, paginé $\overline{\mu\epsilon\text{-}\mu\eta}$ I *Reg.* XIV, 17-52 (6). M. Maspero publie, en outre, comme faisant

(1) Erman, *Götting. Nachr.* 1880, p. 417 suiv.; reproduits par Ciasca, t. I, p. 182-183; 212-213.

(2) Ces deux fragments ont été publiés par M. von Lemm, *Sahid. Bibelbr.*, fasc. III, litt. O et P.

(3) Le commencement du feuillet publié par M. Maspero est peu lisible.

(4) Voir la note ci-dessus sur la répétition de $\overline{\lambda\delta}$.

(5) Il faut lire évidemment $\overline{\rho\eta\text{-}\rho\theta}$, ce qui confirme l'observation de M. Crum sur l'erreur du scribe.

(6) Publiés par Maspero et déjà identifiés par lui avec Borgia XV (*loc. cit.*, pp. 154 et 156). Il rapporte au même groupe le feuillet paginé $\overline{\rho\sigma\text{-}\rho\theta}$, I *Reg.* III, 8-20 (*loc. cit.*, p. 153). Ce devrait être le 129^o f^o 116 du cata-

partie du même manuscrit : II *Reg.* I, I-II, 10 (129^o f^o 121, 122 du cat. copte de Paris), deux feuillets paginés $\overline{\alpha-2}$ et constate qu'ils se rattachent directement au fragment publié par Ciasca t. I, p. 185 suiv. (1).

Dans tous ces fragments, on retrouve les traits caractéristiques signalés par Ciasca dans sa description de Borgia XV. Nous pouvons y ajouter la manière de marquer la pagination et les quaternions. L'accord des textes et de la pagination est des plus frappants, au point qu'en juxtaposant les fragments de Rome, de Paris, de Londres et de Manchester, on arrive à reconstituer avec une pagination régulière le texte (2) de I *Reg.* XXVIII, 16 à II *Reg.* III, 59^a. Voir notre tableau synoptique.

BORGIA XVI. Deux feuillets paginés $\overline{\kappa\epsilon-\kappa\epsilon}$. Dimensions : parchemin, 29 × 22 cm.; texte, 24 1/2 × 17 cm.; lignes 51-55; deux colonnes.

Contiennent I *Reg.* XVII, 55^b-XIX, 5^a. Ciasca (t. I, p. XXV) relève diverses omissions, notamment : I *Reg.* XVII, 56, 59, 41-42, 45-44, 46-47, 52-55; XVIII, 15-fin (c.-à-d. 15-50).

Publiés par Ciasca, t. I, p. 174-177.

Écriture assez vulgaire; points rouges à la fin des phrases et à l'intérieur des lettres marginales. Omission constante de l'accent remplaçant e; rarement le tréma sur l'x. (Ciasca, Tab. XVI).

logue actuel. Nous avons examiné ce feuillet à diverses reprises et nous lui avons trouvé tant de différences avec les autres (tracé des lettres, manière de marquer la pagination, etc.) que nous hésitons à nous rallier ici à l'avis de l'éminent égyptologue.

(1) *Loc. cit.*, p. 164-167.

(2) Sauf certaines erreurs et omissions signalées plus haut et dues au scribe lui-même.

Ces feuillets proviennent du même manuscrit que Paris 129^o f^os 125-126, quatre feuillets paginés $\overline{\lambda\gamma-\mu\delta}$, contenant I *Reg.* XXVI, 7-fin; XXVIII, 5-fin; XXXI, 1-II *Reg.* I, 11.

L'origine commune des fragments, confirmée par les dimensions des colonnes, se reconnaît à l'écriture, à la polychromie des points et des lettres, aux ornements placés en tête des pages, aux inscriptions marginales etc.

Les lacunes signalées par Ciasca dans les deux feuillets de Borgia XVI sont plus considérables encore dans les fragments de Paris. Les chapitres XXVII, XXIX et XXX y sont omis en entier. Cependant la pagination se continue régulièrement; aucun intervalle ne sépare les chapitres XXVI, XXVIII et XXXI; aucune indication spéciale ne marque le commencement du second livre des *Rois*, dont le premier verset fait suite, sur la même colonne, au dernier verset du premier livre. M. Maspero, (p. 159) considère le manuscrit comme « une sorte de chronique formée d'extraits des Livres saints. »

BORGIA XVII. Un feuillet, paginé $\overline{\delta-1}$ (seul, le $\overline{1}$ se lit, au verso). Dimensions : parchemin, 29 1/2 × 22,7 cm.; texte, 22 1/2 × 17 cm.; lignes 50 et 51; une colonne.

Contient *Ps.* VII, 17^a-IX, 11.

Publié par Ciasca, t. II, p. 71-75.

Les *Psaumes* sont distribués en versets, généralement plus brefs que ceux de nos éditions actuelles. A chaque verset recommence une nouvelle ligne; la continuation du verset va quelque peu en retrait de la ligne initiale. Le chiffre et le titre des *Psaumes*, en couleur rouge. Grandes initiales ornées et colorées, au commencement de chaque *Psaume*. Emploi régulier des accents; tréma sur l'x.

Tous ces caractères se retrouvent dans Paris 129^a f^{os} 62-64 ; 69-70 dont l'identité avec Borgia XVII nous paraît évidente. Les f^{os} 62, 65 sont paginés [ϣαε]-ϣαε, [ϣαε]-ϣη ; le f^o 64 a perdu sa pagination. Ils contiennent respectivement *Ps.* LXXXVIII, 58-LXXXIX, 7 ; XC, 11-XCII, 1 ; XCIX, 4-Cl, 10 (1). Les feuillets Paris 129^a f^{os} 69-70 ont perdu leur pagination. Ils contiennent *Ps.* CIII, 54-CIV, 27 ; CV, 53-CVI, 10 (2). Aucun fragment des *Psaumes* ne figure dans l'édition de M. Maspero.

A l'aide des photographies que nous a gracieusement procurées M. Wessely, nous avons pu identifier sans peine avec le groupe de Borgia XVII les fragments suivants de la Collection de l'Archiduc Renier, de Vienne : K 9861^b, 9875, 9862, 9861, cinq feuillets paginés (dans l'ordre ci-dessus) [ϣη]-ϣηε, et contenant *Ps.* LXXIV, 5-LXXVII, 51 ; K 9860, un feuillet paginé [ϣη]-ϣηε, contenant *Ps.* CXVIII, 21-49 (3). La pagination n'apparaît

(1) Le catalogue manuscrit de Paris porte simplement : *Ps.* 88, 89, 90-101. Il ajoute à propos des feuillets 62-64 : « Même Mss. que le f^o 44. » Nous avons observé des différences assez sensibles entre ce f^o 44 et le groupe de Borgia XVII, pour les lettres η et ϣ, et nous l'avons rattaché au groupe de Borgia XX. Dans ce dernier groupe, comme dans Paris 129^a f^o 44, les branches du η sont droites et restent dans l'alignement ; dans le groupe de Borgia XVII, leurs courbes s'avancent en tenailles, au dessus et en dessous des lignes. Dans ce groupe, également, le ϣ affecte une forme plus carrée que dans Paris 129^a f^o 44 et le reste du groupe Borgia XX. (Voir, plus loin, les notes sur Borgia XX.)

(2) Catal. Paris : « *Ps.* 103 105... même Ms. que le 23 et 48 ». Nous ne saurions nous rallier à cette identification. Les f^{os} 23 et 48 sont d'une onciale bien arrondie qui ne ressemble guère à l'écriture raide et droite des ff. 69-70. Le format des f^{os} 23 et 48 est, en outre, considérablement plus grand que celui des f^{os} 69-70. (Hauteur des colonnes : 25-26 cm. contre 22.)

(3) Publié par Wessely, *Sahid. griech. Psalmenfragmente*. Wien 1907, p. 175-189, (Sitzungsber. der Kais. Akad. d. Wiss. in Wien. Ph. hist. Kl., 155 Band).

qu'au verso, comme sur le feuillet de Borgia XVII. Tous ces fragments s'accordent pour le format, le nombre des lignes, les traits encadrant la pagination, les ornements des majuscules, la ponctuation et l'écriture, notamment pour le tracé des lettres η et ϣ.

Borgia XVIII. Treize feuillets, dont les neuf premiers sont paginés αζ-αη ; ιθ-ρι ; ραε-ρβδ ; les quatre derniers feuillets ont perdu leur pagination. Dimensions : parchemin, 27 × 19,8 cm ; texte, 20 × 14 cm ; lignes 22-27 (1) ; une colonne.

Contiennent : exégèse des *Psaumes*. Les passages cités sont les suivants *Ps.* XV, 11^b-XVI, 8^b ; XXVIII, 7-fin ; XXXII, 1-18^a (2) ; XXXIII, 1-XXXIV, 5, 7^a ; XLIV, 14-XLVI, 6 (3) ; CXXXIV, 7^b ; CXXXVIII, 1-10.

Ces passages des *Psaumes* ont été publiés, sans les commentaires, par Glasca, t. II, p. 73-76 ; 85, 87-90 ; 99-101 ; 148-149.

Les versets des *Psaumes* sont écrits en retrait et marqués d'une sorte de guillemets. Toutefois, cette règle n'a pas été constamment observée. Pag. ϣε. *Ps.* XXXIII, 9^a est écrit dans l'alignement du texte de l'exégèse et sans guillemets ; pag. ραε, le passage du commentaire précédant le *Ps.* XLIV, 14 est écrit en retrait et avec guillemets ; à la même page, les trois premières lignes du commentaire qui suivent le *Ps.* XLIV, 15^b sont écrites en retrait, mais sans guillemets ; enfin, pag. ρβδ et ρε, *Ps.* XLV, 2^b-6^a :

(1) Glasca, lin. 22-24.

(2) Glasca, t. II, p. XXXVIII, donne XXXII, 1-XXXIV, 3, 7^a. Les versets XXXII, 18^b-22, manquent dans le Ms., comme d'ailleurs dans l'édition de Glasca, t. II, p. 88.

(3) XLIV, 16^a et XLV, 6^a font défaut.

XLVI, 2-5^a, et pag. pénult., verso, Ps. CXXXVIII, 1-2 sont écrits dans l'alignement de l'exégèse et sans guillemets.

Nous n'avons pas rencontré de fragments similaires dans les autres collections bibliques. Peut-être en trouverait-on parmi les fragments de sermons ou d'homélies.

BORGIA XIX (conservé à Naples). Vingt feuillets sur papier oriental, paginés (au recto) $\overline{\text{p}\delta}, \dots, \overline{\text{p}\epsilon}, \overline{\text{p}\alpha}, \overline{\text{p}\epsilon}, \overline{\text{p}\lambda}, \overline{\text{p}\lambda}, \overline{\text{p}\lambda\epsilon}, \overline{\text{p}\lambda\epsilon}, \overline{\text{p}\lambda\zeta}, \overline{\text{p}\mu\alpha}, \overline{\text{p}\mu\epsilon}, \overline{\text{p}\sigma\alpha}, \overline{\text{p}\sigma\zeta}, \overline{\text{p}\zeta}$. Dimensions : papier, 25 1/2 × 16 1/2 cm.; texte, 18 1/2 × 12 1/2 cm.; lignes 19; une colonne.

Contiennent : Ps. XLVIII, 20-XXIX, 6^a; LIX, 11-LX, 5; LXI, 12^b-LXII, 7^a; LXV, 10^a-19; LXVII, 22-28, LXVIII, 14^b-LXIX, 1; LXX, 11^b-LXXI, 9; LXXII, 16-LXXIV, 10; LXXXIV, 7^a-LXXXV, 1; LXXXVII, 18-LXXXVIII, 7^a; XCII, 5^b XCIII, 8.

Publiés par Ciasca, t. II, p. 102-105; 110-112, 114-127; 150-152; 158.

C'est un manuscrit copte-arabe, d'une écriture peu soignée, et, suivant l'opinion de Ciasca, probablement d'une époque assez récente. Nous n'avons pas trouvé jusqu'ici de feuillets complémentaires de ce manuscrit dans les collections bibliques que nous avons parcourues. Il est vrai que celles-ci étaient principalement composées de fragments sur parchemin. Le codex XIX et les lectionnaires XCVIII, XCIX sont les seuls fragments bibliques du fonds Borgia qui soient sur papier.

BORGIA XX. Six feuillets, dont les deux premiers seulement ont conservé leur pagination : $\overline{\text{ne}}, \overline{\text{ne}}; \overline{\text{q}\alpha}, \overline{\text{q}\beta}$ (1).

(1) Les quatre derniers portent, au crayon, sur la partie restaurée, les chiffres $\overline{\text{p}}-\overline{\text{p}\alpha}; \overline{\text{p}\beta}-\overline{\text{p}\epsilon}; \overline{\text{p}\zeta}-\overline{\text{p}\sigma}; \overline{\text{p}\tau}-\overline{\text{p}\zeta}$.

Dimensions : parchemin, 28,4 × 22,5 cm.; texte, 22 × 15-17 cm.; lignes 28-50; une colonne.

Contiennent Ps. LIII, 7-LIV, 19^a; LVII, 6-LVIII, 15^a; LXXXVIII, 8^b-XCI, 4 (1).

Publiés par Ciasca, t. II, p. 405-409.

Écriture droite et régulière. Les titres des *Psaumes*, les points et les $\overline{\text{A}}\overline{\text{I}}\overline{\text{A}}\overline{\text{P}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}$, en couleur rouge. Emploi régulier du trait horizontal pour remplacer l'e. Tréma sur l'i. Grandes initiales ornées de dessins géométriques; figures d'animaux dans les marges inférieures; le tout polychromé. (Ciasca, Tab. XXI).

Ces fragments ressemblent beaucoup à Paris 129^a f^o 6 (fin du quaternion $\overline{\alpha}$) Ps. X, 8-III, 1 (2); f^o 15 (fin du quaternion $\overline{\alpha}$) Ps. XXXIX 10-XI, 9; f^o 44, Ps. LXI, 10-LXIII, 5 (fragmentaire) (5); f^{os} 88-89, paginés $\overline{\text{c}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}-\overline{\text{c}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}$. Ps. CXL, 4-CXLIII, 10 (4).

(1) Quelques petites lacunes dans les quatre derniers feuillets, dont la partie supérieure a été endommagée. Voir le texte publié par Ciasca.

(2) Le catalogue de Paris réunit 129^a f^{os} 5 et 6 avec cette mention : « Ps. 7-13; 2 feuillets paginés $\overline{\text{q}}\overline{\text{I}}$. » En réalité, le f 5, paginé $\overline{\text{q}}\overline{\text{II}}$, contient Ps. VII, 11-IX, 10. Le feuillet suivant contient Ps. X, 8-III, 1. Il a perdu sa pagination au recto; au verso, l'angle gauche qui devrait porter le chiffre de la pagination a disparu; dans l'angle droit on lit le chiffre $\overline{\alpha}$; au centre se voit la croix avec les inscriptions caractéristiques des quaternions. Le chiffre $\overline{\alpha}$ marquerait donc la fin du premier quaternion, correspondant à la page 16, 1^{er}.

Nous hésitons à rattacher le f 5 au f 6 et aux autres f^{os} du groupe Borgia XX; ceux-ci, en effet, ont tous le $\overline{\text{q}}$ d'une forme sensiblement différente du $\overline{\text{q}}$ de Paris 129^a f 5, et n'ont pas, comme ce dernier, de lettres se prolongeant dans la marge supérieure. Nous rapprocherions plutôt Paris 129^a f 5 de Berlin Or. 1605 fol., 3, contenant Ps. LXIII, 7-LXV, 15.

(3) Il ne subsiste plus qu'une moitié (la partie gauche) du feuillet; au recto, à gauche, un chiffre, qui paraît être $\overline{\text{q}}$ (7, commencement du cahier).

(4) Pour tous ces feuillets, le catalogue de Paris ne mentionne que les *Psaumes* sans indication des versets. Il identifie avec raison les f^{os} 88-89

Cette ressemblance se remarque aussi dans le Ms. 56 du British Museum, un feuillet paginé $\overline{cc-cxx}$, *Ps.* CXVIII, 57-66, au sujet duquel M. Crum fait l'observation suivante : « Il est possible qu'il appartienne au Cod. XX de Borgia, de même qu'un feuillet de S. Pétersbourg publié par M. von Lemm » (*Sahid. Bibelfr.* Fasc. II, *lit.* E). Ce feuillet de S. Pétersbourg, paginé $\overline{cix-cxv}$, contient *Ps.* CXVIII, 152-CXIX, 1.

M. von Lemm, dans une note qu'il a bien voulu nous adresser, affirme d'une manière catégorique l'identité des fragments de Rome, de Londres et de S. Pétersbourg.

Les manuscrits de Borgia XVII, et de Borgia XX présentent entre eux certaines ressemblances qui nous ont tout d'abord embarrassé dans nos recherches sur les feuillets complémentaires de ces deux fragments. La difficulté s'augmentait encore du fait que quelques-uns des feuillets de Paris avaient été indûment réunis dans le catalogue manuscrit de la Bibliothèque Nationale. Voir nos observations antérieures.

En examinant de plus près les divers fragments de Rome, de Paris, de Londres et de Vienne nous y avons trouvé certains caractères distinctifs dont la fixité nous a finalement permis de procéder au groupement des feuillets appartenant respectivement aux deux manuscrits. Ces caractéristiques se rencontrent surtout, *a*) dans le η , dont les branches se prolongent au dessus et en dessous des lignes dans Borgia XVII, tandis qu'elles restent dans l'alignement dans Borgia XX (1); *b*) dans le ζ plus carré

avec le ρ 44; mais c'est à tort, selon nous, qu'il rapporte au même groupe le ρ 62. Voir Borgia XVII.

(1) Par Borgia XVII et Borgia XX, nous désignons ici non seulement les deux fragments de Rome, mais l'ensemble des deux groupes tels que nous les avons reconstitués.

dans Borgia XVII que dans Borgia XX; *c*) dans le λ qui descend presque toujours sous la ligne dans Borgia XX, ce qu'on ne voit pas dans Borgia XVII; *d*) dans le δ dont la double courbe, tracée d'un trait, ne rejoint pas toujours, par le milieu, la branche verticale dans Borgia XX, contrairement à ce qui s'observe dans Borgia XVII, dont le δ , d'autre part, se termine presque à angle aigu à sa partie inférieure; *e*) dans le trait oblique surmontant le chiffre de la pagination dans Borgia XVII, et *f*) dans l'accent, marqué par un point dans Borgia XVII, et par un trait allongé, dans Borgia XX.

BORGIA XXI et CCLXX. Deux feuillets sans pagination, dont le premier est conservé à Rome, et le second, à Naples. Dimensions : parchemin, 56,5 \times 25,1 $cm.$; texte, 25,7 \times 17 $cm.$; lignes 50-54; une colonne.

Contiennent *Ps.* CVII, 6-CVIII, 13; CIX, 6^b-CXII, 2^a.

Publiés par Giasca, t. II, p. 140-145.

Les dimensions des feuillets dépassent le format ordinaire; les titres des *Psaumes*, les accents, les trémas sur l'i, la ponctuation, les points à l'intérieur du ϕ , les abréviations sont marqués en rouge. Parfois la syllabe finale est rejetée au-dessus de la ligne, à l'extrémité des colonnes. Ça et là, des initiales polychromées, ornées de grandes figures. (Giasca, Tab. XXII).

Ces caractéristiques se retrouvent dans Paris 120^f ρ 52 paginé $\overline{cc-ccv}$, contenant *Ps.* L, 15^b-LII, 1^a et dans le n^o 8001 du Musée Égyptien du Caire, quatre feuillets paginés [30]- ρ 5 \overline{E} , contenant *Ps.* LXVIII, 24-LXXIII, 15 (1).

(1) Comparer, notamment, les initiales ornées de Borgia XXI, *Ps.* CVIII avec celles de Paris, *Ps.* LII et du Caire, *Ps.* LXXI et LXXII. Les fragments de Paris et du Caire s'accordent aussi pour les traits qui surmontent le

Le n° 52 de Paris 129^s fait immédiatement suite à un fragment de S. Pétersbourg (coll. Golenischeff) paginé $\overline{\text{oe-ox}}$, Ps. XLIX, 14-L, 15^s. Ce fragment a été publié par von Lemm (*Sahid. Bibelfr.* fasc. II, litt. D), qui écrit à ce sujet : « Der Schriftcharacter komt dem des Cod. Borg. Sah. N° XXI am nächsten ».

L'ensemble de ces données nous autorise à considérer comme certaine l'identification de ces divers fragments avec ceux de Zoega XXI. Ils se distinguent d'ailleurs tous par les dimensions insolites du format.

BORGIA XXII. Six feuillets paginés $\overline{\text{c}\bar{\tau}\text{-c}\bar{\omega}\text{t}}$. Dimensions : parchemin, 26,5 × 21,6 cm.; texte, 18,5 × 13 cm.; lignes 54; une colonne.

Contiennent *Prov.* VII, 7-X, 27.

Publiés par Ciasca, t. II, p. 158-167.

Ce manuscrit est considéré par Zoega comme un des plus beaux et des plus anciens de la collection; les marges latérales et inférieures ont été restaurées. Il est d'une jolie écriture onciale. A la fin des lignes, les dernières lettres des mots sont parfois rejetées sur la ligne précédente. Pas de grandes majuscules; quelques lettres initiales légèrement en relief, accompagnées de petits ornements de forme assez élégante et teintés de vert; l'accent est marqué par un trait allongé; tréma sur l'ι. (Ciasca, Tab. XXV).

M. Crum (cat. Brit.) rattache au même manuscrit le

chiffre de la pagination. M. Crum remarque, sans préciser davantage, que d'autres feuillets du codex 8061 du Caire se trouvent dans les collections d'Europe (*Coptic Monuments*, 1902). MM. Daressy et Lacau, conservateurs au Musée Egyptien, ont eu l'obligeance de mettre ce manuscrit à notre disposition et nous ont prêté leurs bons offices pour nous mettre à même d'en prendre des photographies.

cod. 40 du British Museum, paginé $\overline{\text{c}\bar{\lambda}\bar{\gamma}\text{-c}\bar{\lambda}\bar{\omega}\text{t}}$, *Prov.* XV, 24-XVI, 5 (publié par J. Schleifer, *op. cit.* Sitzb. K. A. W., 162 B., 1909, p. 51-55), ainsi que les passages publiés par M. Maspero, *op. cit.*, p. 192-194.

Ces passages, que M. Maspero avait déjà, de son côté, identifiés avec ceux de Rome, (1) correspondent à 129^s, f^{os} 119-120 du catalogue de la Bibliothèque Nationale et contiennent *Prov.* X, 28-XI, 29, se rattachant directement à Borgia XXII, f^o $\overline{\text{c}\bar{\omega}\text{t}}$ (*Prov.* X, 27).

Il faut y ajouter Paris 129^s f^o 118 (fragment), *Prov.* I, 6-21 et f^o 122 (petit fragm. p. $\overline{\text{c}\bar{\omega}\text{t-c}\bar{\omega}\text{t}}$), *Prov.* XII, 15-20, 25-28, fragments non mentionnés par M. Maspero, que le catalogue de Paris identifie avec raison avec les f^{os} 119-120.

M. Crum (cat. Brit.) estime que le fragment de British 4 contenant *Gen.* XXIX, 6-18 (publié par J. Schleifer, *op. cit.*, Sitzb, 1914, p. 5-6) est de la même main que British 40 et Borgia XXII.

BORGIA XXIII. Trois feuillets et demi, dont la pagination a disparu. Dimensions : parchemin (mutilé), 28 × 25 cm.; texte, 25 × 16-18 1/2 cm.; lignes, 51-52; une colonne.

Contiennent *Prov.* VII, 24-X, 12 (2).

Publiés par Ciasca, T. II, p. 159-166.

Écriture arrondie, quelque peu irrégulière, la courbe de l'e, l'œ, le ε s'élève généralement au-dessus de l'alignement; double point sur l'ι; accents assez nombreux;

(1) * Deux feuillets consécutifs, le dernier très mutilé. Proviennent du même manuscrit qui a fourni à Bscial et à Ciasca la première partie de leur édition et prennent le texte au point où cesse celui de Bscial et de Ciasca (**loc. cit.*). Le premier est paginé $\overline{\text{c}\bar{\omega}\text{t-c}\bar{\omega}\text{t}}$.

(2) Ciasca (t. II, p. xi) remarque que, à partir de *Prov.* IX, 16, les feuillets ont été déchirés par le milieu, perdant une partie du texte. Dans son *Introd. (loc. cit.)*, il fait commencer le fragment à *Prov.* VII, 25. En réalité, le feuillet commence au v. 24 légèrement mutilé.

un trait allongé, parfois arrondi, pour remplacer l'e; çà et là, un accent circonflexe sur l'o, et un trait oblique pour marquer la fin des mots (1). (Ciasca, Tab. XXIV).

Nous ne connaissons pas d'autres fragments des *Proverbes* présentant les mêmes dimensions et les mêmes caractères paléographiques.

BORGIA XXIV. 78 feuillets paginés $\overline{\zeta\epsilon\text{-}\rho\mu\alpha\upsilon}$, $\overline{\alpha\text{-}\sigma\zeta}$. Dimensions : parchemin, 30,5 × 24,5 cm.; texte, 20,5-21,5 × 16-17 cm.; lignes 26-30; une colonne.

Contiennent *Prov.* XX, 1^o fin du livre (2) ($\overline{\zeta\epsilon\text{-}\rho\delta}$); l'*Ecclesiaste* en entier à l'exception de IX, 4-X, 5 (3) ($\overline{\rho\epsilon\text{-}\rho\mu\epsilon}$); *Job.* I-XXXIX, 9^a (4) ($\alpha\text{-}\sigma\zeta$).

Publiés par Ciasca, t. II, p. 1-65.; 167-214.

Écriture droite et assez régulière; çà et là des majuscules avec des légers ornements; grandes initiales et grands ornements au commencement des livres. Nombreux accents; l'accent remplaçant l'e habituellement marqué par un trait; double point sur l'y; souvent un point, parfois un trait oblique sur la lettre finale, surtout sur les voyelles. (Ciasca, Tab. XXV).

Zoega et Ciasca font remarquer que la pagination des *Proverbes* se continue pour l'*Ecclesiaste*, tandis qu'une nouvelle pagination est adoptée pour le livre de *Job*, lequel commence au verso du dernier feuillet de l'*Ecclesiaste*; ceci prouve à l'évidence qu'un seul codex pouvait avoir plusieurs séries de pages. Ils signalent, en outre, diverses erreurs dans la pagination: dans la première série, les chiffres $\overline{\sigma\tau\text{-}\sigma\delta}$ sont répétés; dans la seconde, de $\overline{\mu}$ on

(1) Voir note (1) Borgia IV.

(2) Ciasca, t. II, p. XVIII, fautivevement: *Prov.* XX, 3.

(3) Voir Ciasca, t. II, p. XLVI.

(4) Zoega donne seulement *Job.* I-XXXVIII, 16. Il aura ignoré ou omis le dernier feuillet.

passé à $\overline{\mu\alpha}$ (avec omission de $\overline{\tau\sigma}$ et $\overline{\eta}$); de $\overline{\lambda\epsilon}$ à $\overline{\lambda\eta}$ (avec omission de $\overline{\lambda\zeta}$); par contre le chiffre $\overline{\mu\alpha}$ se lit sur deux pages consécutives.

Nous avons retrouvé les derniers feuillets de ce codex dans les collections de Londres et de Paris.

Déjà, M. Crum avait constaté une ressemblance entre Borgia XXIV et British 23 (1), un feuillet, paginé $\overline{\eta\text{-}\mu\alpha}$, *Job.* XL, 7-XLI, 9 (publié par J. Schleifer, *op. cit.*, Sitzb. 1911, p. 21-23).

Cette même ressemblance existe entre Borgia XXIV et Londres 23, d'une part, et Paris 129^o f^os 115-117, d'autre part (2). Bien plus, le fragment de Paris se rattache directement à celui de Londres. Les f^os 115-117, qui doivent se lire en sens inverse de leur classement (117-115), contiennent, en effet, *Job.* XLI, 10-fin du livre. Le premier, paginé $\overline{\eta\delta}$ fait immédiatement suite à celui du British, paginé $\overline{\eta\alpha}$, se terminant à *Job.* XLI, 9. Un seul feuillet, encore inconnu (contenant *Job.* XXXIX, 9^o-XL, 6, paginé $\overline{\sigma\tau\text{-}\sigma\delta}$, sépare le dernier feuillet de Rome du fragment de Londres.

BORGIA XXV (Naples). Huit feuillets paginés $\overline{\eta\zeta\text{-}\rho\delta}$. Dimensions: parchemin, 29 × 25 cm.; texte, 21-22 × 16-17 cm.; lignes 50; une colonne.

Contiennent, *Job.* XL, 8-fin du livre; *Prov.* I, 1-III, 49.

Publiés par Ciasca. T. II, p. 65-68; 152-158.

(1) « Written in an upright character (cf. Ciasca II Tab. XXVI). » Ciasca Tab. XXVI = Borgia Cod. XXIV.

(2) Même écriture, mêmes accents, même manière de marquer la pagination, même disposition des lignes, mêmes dimensions. Le fragment n'a pas été publié par M. Maspero. — M. l'abbé Dieu, qui prépare un travail sur le Livre de *Job*, nous signale le passage suivant du colophon de Paris 129^o f^o 115: le scribe, « le moine Baële y a pris soin des trois livres des *Proverbes*, de *Job* et de l'*Ecclesiaste* ». Ce sont précisément les trois livres de Borgia XXIV.

Belle onciale, avec α et α archaïques (à angles aigus); l'accent remplaçant l'e est marqué par un trait fin, allongé; tréma sur l'y; pas de majuscules; petits ornements assez élégants, pour indiquer les divisions; à la fin du volume un grand dessin représentant Job avec ses filles. (Ciasca, Tab. XIX).

Tous les caractères paléographiques de ce codex se rencontrent dans Paris 129³ f° 121, paginé $\overline{\rho\omega\sigma}\text{-}\overline{\rho\lambda\lambda}$, *Prov.* XI, 25-XII, 11; on y, retrouve d'autre part, les mêmes dimensions et le même nombre de lignes que dans Borgia XXV. Un petit fragment de la même collection (129³ f° 115) contenant *Job.* IX, 10-16; 25-29, paraît écrit de la même main (1). Les f°s 115 et 121 n'ont pas été publiés par M. Maspero.

BORGIA XXVI. Sept feuillets paginés $\overline{\lambda\gamma}\text{-}\overline{\mu\alpha\zeta}$; $\overline{\nu\theta}\text{-}\overline{\xi}$; $\overline{\xi\epsilon}\text{-}\overline{\xi\epsilon}$. Dimensions: parchemin, 55,5 x 26,9 cm.; texte, 27-27,5 x 19 cm.; lignes 55-58; deux colonnes.

Contiennent *Isaïe* XVI, 6^b-XX, 6; XXVII, 15^b-XXVIII, 15^b; XXIX, 5^b-XXX, 12^a (2).

Publiés par Ciasca, t. II, p. 225-256.

Format dépassant les dimensions ordinaires. Écriture nette, bien alignée, mais pas toujours uniforme pour le tracé des lettres; nombreuses majuscules et signes de lecture en polychromie (rouge, jaune, vert); quelques lettres ressortant au-dessus de la première ligne. L'accent remplaçant l'e est marqué par un trait bref; double point sur l'y; quelques accents sur les voyelles. Le \ddagger porte, à l'angle supérieur de droite, le point signalé par Ciasca pour Borgia XIII.

(1) Le catalogue de Paris note à propos de 129³ f°s 131-137 (*Prov.* XXVII, 32-XXIX, 12 etc.): « Même Ms. que celui de Naples, le n. XXV de Zoega. » L'écriture de ce fragment est toute différente de celle de Borgia XXV.

(2) Avec quelques lacunes. Voir Ciasca t. II, p. XLVII et 225 suiv.

D'après M. Crum, ce fragment fait probablement partie du même codex que le n° 45 du British Museum: deux feuillets, le premier, sans pagination, le second, marqué $\overline{\varphi\epsilon}\text{-}\overline{\varphi\alpha}$, plus un morceau de feuillet contenant respectivement: *Is.* V, 17-VI, 2; XL, 24-XLI, 10; XLII, 6-7; 10-12 (publiés par J. Schleifer, *op. cit.*, Sitzb. 1909, p. 7-12, et par Wintstedt, *Journ. of theol. Stud.* X, jan. 1909, pour les deux premiers feuillets.

Les deux fragments se rencontrent jusque dans les moindres détails: dimensions, nombre de lignes, particularités paléographiques, notamment le point dans l'angle du \ddagger . Après les avoir soumis à un examen minutieux, nous considérons leur identité comme certaine.

Les traits communs à Borgia XXVI et à British 45 se retrouvent, avec la même évidence, dans des fragments d'*Isaïe* appartenant à d'autres collections. Ce sont:

a) Paris 129³ f° 142 (fragm.), *Is.* III, 16-18, 25-24; IV, 1-2, 5; f° 145, paginé $\overline{\nu\theta}\text{-}\overline{\lambda}$, *Is.* XI, 14-XIII, 12; f° 148, paginé $\overline{\mu\epsilon}\text{-}\overline{\mu\epsilon}$, *Is.* XXI, 1-XXII, 2 (1); f°s 157-161, paginés $\overline{\rho\lambda\alpha}\text{-}\overline{\rho\mu}$, *Is.* LV, 9-LX, 8;

b) Institut français du Caire, un feuillet portant au verso le chiffre $\overline{\epsilon}$, (fin du 5^e quaternion, équivalant à la page $\overline{\eta}$) et contenant *Is.* XXXV, 2-XXXVI, 8 (2).

(1) Identifié avec le f° 145 dans le cat. de Paris; se rattache immédiatement, tant pour le texte que pour la pagination, à Borgia XXVI, p. $\overline{\mu\alpha\zeta}$. Cette double identification avait déjà été faite par M. Maspero. (*Mém. Miss. arch. Caire*, t. VI, p. 214). Toutefois M. Maspero assigne au fragment *Is.* XI, 14-XIII, 12 la pagination $\overline{\mu\epsilon}\text{-}\overline{\mu\epsilon}$, alors que le Ms. porte, en réalité, les chiffres $\overline{\nu\theta}\text{-}\overline{\lambda}$. D'autre part, il identifie ce même fragment avec un autre feuillet $\overline{\nu\theta}\text{-}\overline{\lambda}$ contenant *Is.* X, 21-XI, 5 (*op. cit.*, p. 209, 211). C'est le f° 14 de Paris 129³, lequel est tout différent du groupe Borgia XXVI. Les fragments 129³ f°s 142, 157-161 font défaut dans l'édition de M. Maspero.

(2) MM. Chassinat et Lacau ont mis gracieusement à notre disposition les fragments inédits de l'Institut français du Caire.

Tout ce groupe d'*Isaïe* offre également des ressemblances avec les fragments suivants de *Jérémie* : Manchester, John Rylands Library, N° 8 (cat. Crum) quatre feuillets paginés ρⲓⲥ-ⲣⲗⲈ, *Jerem.* XXXIX, 42-XLIII, 7, [XXXII, 2-XXXVI, 7] (1) ; (publiés par Erman *op. cit.* p. 428 suiv., Ciasca t. II, p. 256 suiv.) ; Paris 129° f° 170, paginé ⲗⲉ-ⲗⲗ, *Jerem.* IX, 25-X, 18 ; f° 172, paginé [ⲗ]ⲟ [ⲗⲗ] (2). *Jerem.* XV, 5-19 ; f° 180, paginé ⲛⲗ-ⲛⲗ. *Jerem.* XXVII, 4-17 [L, 4-17] (3) ; f° 181 pag. ⲓⲣ-ⲓⲣ. *Jerem.* XXVIII, 59-XXXIX, 4 [LI, 59-fin ; XLVII, 2-4] ; 179, paginé ρⲟ-ⲣⲗ, *Jerem.* XXXII, 57-XXXIII, 15° [XXV, 57-XXVI, 15°] ; f° 182, paginé ρⲗ-ⲣⲗ. *Jerem.* XXXIII, 15°-XXXIV, 4 [XXVI, 15°-XXVII, 4°] ; f° 184-186 (5), paginés ρⲓⲥ-ⲣⲗⲈ ; ρⲓⲥ-ⲣⲓⲈ, *Jerem.* L, 6-LI, 25 [XLIII, 6-XLIV, 25 ; *Lam.* V, 9-22 ; *Epist.* I, 1-7] (4).

(1) On sait que, pour la seconde partie de *Jérémie*, la distribution des chapitres est différente dans la *Vulgate* et dans les *Septante*. Nous donnons en ordre principal la citation d'après le texte des *Septante*, lequel a servi de base à la version copte. Les chiffres placés entre crochets désignent le passage correspondant de la *Vulgate*. Certaines citations du catalogue de Paris sont inexactes, cf. f° 179 coll. 182.

(2) Le feuillet n'a conservé de la pagination que le chiffre ... 7 au *recto*. Mais le *verso* porte à droite le chiffre 6 marquant la fin du 3° quaternion, et correspondant à la page (16 × 3) ⲗⲗ, d'où ⲗⲟ pour le *recto*.

(3) Les f° 170, 172, 180 conservent toutes les lettres de la ligne supérieure dans l'alignement, contrairement à ce qui s'observe dans la plupart des fragments de ce groupe. Toutefois nous les avons assimilés à ce groupe, à cause de la concordance parfaite des autres détails paléographiques et parce que la même divergence s'observe, çà et là, dans les autres fragments de Londres, de Paris et de Manchester. Sur une même page, l'une des colonnes à les lettres ⲗ et ⲗ projetées dans la marge supérieure, l'autre, au contraire, conserve ces mêmes lettres dans les limites de l'alignement. V. p. ex. Londres 43, f° 1, *verso* ; Paris f° 182, *verso* ; Manchester f° 2, *recto*.

(4) Cat. Paris : « Même Ms. que f. 169 et 173. » Nous ne saurions nous rallier à cette identification. Les dimensions des colonnes du groupe 169 et 173 sont sensiblement inférieures (3 cm) à celles du groupe 184-186,

L'identification de ces divers fragments de *Jérémie*, donne lieu à quelques difficultés, soit qu'on les compare entr'eux, soit qu'on les rapproche des fragments d'*Isaïe* de Borgia XXVI.

On constate, en effet, çà et là, des écarts assez sensibles, tant pour le tracé de certaines lettres, telles que ⲛ, ⲓ, ⲣ (final), que pour le nombre des lignes. Mais nous avons remarqué des variations analogues même dans les feuillets des fragments à texte continu.

Tout en conservant quelques doutes, nous sommes fort enclin à reconnaître la même main dans l'ensemble de ces fragments. Peut-être ont-ils fait partie d'un seul volume, avec une pagination différente pour *Isaïe* et pour *Jérémie*. Les textes se suivent avec des lacunes proportionnées aux intervalles de la pagination. Voir le tableau synoptique.

BORGIA XXVII. Un feuillet paginé ⲗⲉ-ⲗⲗ. Dimensions : parchemin, 29,5 × 24,4 cm ; texte, 24 × 19 cm ; lignes, 50-52 ; deux colonnes.

Contient *Jerem.* XI, 21-XII, 4.

Publié par Ciasca, t. II, p. 251-252.

Ecriture grossière et mal alignée ; quelques majuscules ornées de rouge ; emploi irrégulier de l'accent, marqué tantôt par un trait, tantôt par un point ; tréma sur l'ⲓ.

Le feuillet est en tout semblable a) à Paris 129° f° 169, un fragment, très détérioré contenant *Jerem.* VI, 19-22 ;

Nous rattachons les f° 169 et 173 à Borgia XXVII. Le f° 182 fait défaut dans l'édition de M. Maspero ; il a été publié par le P. Deiber, *Revue Biblique* 1908, en même temps que le f° 179 ; celui-ci figurait déjà dans la publication de M. Maspero, p. 239 suiv.

VII, 6-9 (inédit) et f^{os} 175-174, *Jerem.* XVI, 9-XVII, 5 (avec lacunes), deux fragments d'un même feuillet, le 2^e seul publié par M. Maspero *op. cit.*, p. 323; f^{os} 175-176, paginés $\overline{175-176}$, *Jerem.* XVIII, 14-XIX, 5; XXI, 4-XXII, 4;

b) Venise, (Mingarelli, *Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiae in Bibliotheca Naniana asservatae*, III, p. LXXII suiv.), deux feuillets paginés $\overline{175-176}$, *Jérém.* XIII, 14-XIV, 19.

Ce groupe se distingue de celui de Borgia XXVI par les dimensions des colonnes, sensiblement plus petites, par l'écriture plus irrégulière, par l'absence des couleurs aux numéros de la pagination.

BORGIA XXVIII. Six feuillets paginés $\overline{175-176}$? (1). Dimensions : parchemin 22,1 × 18,5 cm.; texte, 17-17,5 × 14-14,5 cm.; lignes 25-28 (2); deux colonnes.

Contiennent *Ezech.* IV, 14^b-VIII, 5.

Publiés par Ciasca, t. II, p. 257-266.

Belle écriture onciale; α et μ aux formes arrondies; pas de grandes initiales ornées; en de rares endroits, une petite initiale s'avance quelque peu dans la marge; tréma sur l'v; ponctuation abondante.

M. Maspero (*op. cit.*, p. 252) constate que le fragment de Paris contenant *Ezech.* III, 25-IV, 14^b se rattache directement au morceau publié par Ciasca, t. II, p. 257. Ce fragment correspond à 129^b f^{os} 191-192 du catalogue de Paris, lequel les joint au f^o 190, *Ezech.* I, 1-10, fragment de 25 lignes.

Les f^{os} 191-192 ont perdu leur pagination; mais le f^o 191 verso a conservé le chiffre $\bar{\alpha}$, marquant la fin du

(1) La pagination ne figure plus sur le parchemin, rogné aux angles supérieurs; elle est reproduite sur la partie restaurée du Ms.

(2) Ciasca; lin. 25.

premier quaternion, et le f^o 192 recto, le chiffre $\bar{\alpha}$, marquant le commencement du second cahier. Comme les cahiers sont généralement (1) de 46 pages, il est à présumer que les f^{os} 191-192 portaient la pagination 15, 16, 17, 18, soit $\overline{15-18}$. Or nous avons constaté que les derniers mots du f^o 192 (*Ezech.* IV, 14^b) se rattachent immédiatement au texte de Borgia XXVIII (*Ezech.* IV, 14^b suiv.). Il en résulterait que le fragment de Borgia XXVIII commençait à la page 15, et que les numéros inscrits sur ce fragment, après sa restauration ne répondent pas à ceux de l'original. Cependant la pagination $\overline{15-18}$ est donnée déjà par Zoega, qui écrit à propos de ces feuillets: « sine iactura laecra ».

BORGIA XXIX. Vingt sept feuillets paginés $\overline{175-176}$ (*Ezech.* XVIII, 21-XXI, 20^b); $\overline{257-258}$ (*Ezech.* XXI, 52-XXII, 16^b); $\overline{267-268}$ (*Ezech.* XXIII, 1-XXIV, 19); $\overline{277-278}$ (*Ezech.* XXVI, 20^b-XXX, 15); $\overline{287-288}$ (*Ezech.* XXXII, 15^b-XXXIV, 7^b); $\overline{297-298}$ (*Ezech.* XL, 1^b-XLIII, 5). Entre *Ezech.* XXXIII et XXXIV: $\overline{307-308}$. Dimensions: parchemin, 55 × 27 cm.; texte, 26-28 × 20,5 cm.; lignes, 50-52; deux colonnes.

Contenu, voir ci-dessus.

Publiés par Ciasca, t. II, p. 266-315.

Format dépassant la moyenne; quelques lacunes et quelques retouches. Écriture droite, nette et sobre d'ornements; initiales de petite dimension; cà et là de légers ornements, notamment dans l' α majuscule; rarement l' ν s'élève au-dessus de la ligne supérieure. L'accent

(1) La règle n'est pas sans exceptions. Dans Borgia XXIV, le quaternion $\bar{\alpha}$ de *Job*, commence au verso de la fin de l'*Écclésiaste* et se termine à la page 13, $\overline{13}$.

remplaçant l'e marqué par un trait bref et léger, parfois omis, parfois employé devant une voyelle. Le tréma sur l'x, assez fréquent, omis sur le mot $\alpha\text{œ}ic$.

Du même Ms. que a) Paris 129³ f^o 199, paginé $\overline{\lambda e-\lambda e}$ (moitié supérieure du feuillet), *Ezech.* XIII, 22-XIV, 11, (avec lacunes) non mentionné par M. Maspero (1); f^{os} 200-205 paginés $\overline{\lambda\text{œ}-\text{m}\overline{e}}$ (2), *Ezech.* XV, 6-XVI, 65.

b) Vienne. Collection Archiduc Renier, K. 9847, paginé $\overline{e-\varepsilon}$, *Ezech.* II, 6-III, 10; K 9848, sans pagination, (*Ezech.* IV, 10-V, 7 (avec lacunes); K 9225, *Ezech.* XXXIV, 20-XXXV, 5, (avec petite lacune) paginé $\overline{\rho\iota\alpha-\rho\iota\omega}$ (5).

La comparaison des manuscrits ne laisse aucun doute sur l'identité de ces divers fragments; le format, l'écriture, les ornements correspondent adéquatement (comparer, entr'autres, les α majuscules). Le texte et la pagination se complètent normalement par la juxtaposition des feuillets. Voir le tableau synoptique, notamment Borgia XXIX $\overline{\rho\alpha}$, exit. *Ezech.* XXXIV, 7^a, coll. Vienne K 9225 $\overline{\rho\iota\alpha}$, incip. *Ezech.* XXXIV, 20).

BORGIA XXX. Six feuillets, les deux premiers sans pagination, les derniers paginés $\overline{\eta\alpha-\zeta\eta}$. Dimensions : parchemin, 54,5 \times 26,1 cm.; texte, 28,2 \times 20 cm.; lignes 52-54 (4); deux colonnes.

Contiennent *Amos* VII, 14^b-fin du livre; *Mich.* I, 1-IV, 7.

Publiés par Ciasca, t. II, p. 528-556.

Écriture ferme, régulière et distincte, mais épaisse;

(1) Cat. Paris : *Ezech.* XIII, XIV fragm.

(2) Cat. Paris : * quatre feuillets paginés $\overline{\lambda e-\text{m}\overline{e}}$, * (sic), ce qui est évidemment une erreur. On lit clairement f^o 200 *recto* : $\overline{\lambda\text{œ}}$.

(3) Publié par Wessely. *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*. Leipzig 1909.

(4) Ciasca : lin. 33.

accents peu nombreux, marqués par un petit trait; quelques initiales avec de légers ornements. Grande initiale, très ornée, au commencement du livre. La ressemblance est frappante avec Paris 129³ f^{os} 215-216, paginés $\overline{\lambda\text{œ}-\text{m}\overline{e}}$, *Amos* II, 11-IV, 9, spécialement pour les initiales et les ornements. Le format et le nombre des lignes correspondent.

BORGIA XXXI. Quatre feuillets paginés $\overline{\rho\iota\text{œ}-\rho\lambda\overline{\delta}}$; $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{\alpha}}$ - $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{\alpha}}$. Dimensions : parchemin, 27 \times 25,1 cm.; texte, 21,5 \times 16,5 cm.; lignes 25; deux colonnes.

Contiennent *Agg.* II, 4^b-25^a (1); *Zach.* III, 9^b-V, 11^a.

Publiés par Ciasca, t. II, p. 550-556.

Caractère assez grossier; les accents sont marqués par des points et par des traits. Nous n'avons pas rencontré d'autres fragments de ce manuscrit.

BORGIA XXXII. Neuf feuillets d'un grand Kataméros, paginés : a) $\overline{e\overline{e}-e\overline{z}}$; *Jon.* III, 10 (2); *Dan.* III, 21-52 (5) sans le numéro de la leçon; *Deut.* XVI, 16-XVII, 1, leçon $\overline{\rho\lambda\overline{\delta}}$; *Prov.* VIII, 1-7, leçon $\overline{\rho\lambda\overline{e}}$; b) $\overline{e\iota\overline{\delta}-e\iota\overline{\delta}}$; *Gen.* XXI, 14-21, sans titre; *Levit.* VIII, 6-15, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{\alpha}}$; *Exod.* XXIX, 1-9, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{\delta}}$; *Ezech.* XLVI, 1-7, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{e}}$; *Zach.* IX, 9-14^a, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{\alpha}}$; *Jerem.* XXXIII [XXVI], 8-15 (4), numéro $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{e}}$ omis; *Os.* X, 2-10, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{e}}$; *Is.* III, 9^b-17^a, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{z}}$; *Dan.* IX; 25^b-27^a, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{u}}$; *Zach.* XIII, 5-XIV, 4, leçon $\overline{\rho\alpha\text{m}\overline{o}}$; *Job.* XVI, 15-22 (5), leçon $\overline{\rho\eta}$;

(1) Ciasca, *Introd.* : *Agg.* II, 5; *item*. Zoega.

(2) Omis par Ciasca, *Introd.* et texte; omis également par Zoega.

(3) Ciasca (Zoega), t. I, p. xxv, donne *Dan.* III, 21-33. Le Ms., de même que le texte publié par Ciasca, t. II, p. 316, ne va que jusqu'au v. 32 inclus.

(4) Conformément au Ms. et au texte publié par Ciasca, t. II, p. 255-256. Ciasca, t. I, p. xxvi, donne, par erreur, *Jerem.* XX, 8-15.

(5) Ciasca (Zoega), t. I, p. xxvi. *Job.* XVI, 14, fautif.

Jerem. XVIII, 18-25, leçon $\overline{\rho\alpha\alpha}$; c) $\overline{\tau\epsilon-\tau\iota\epsilon}$: *Dan.* III, 55-65, fin d'une leçon : *Is.* XIII, 4-14; *Dan.* X, 4-11; *Mich.* VII, 1-7; *Nah.* I, 1-12; *Agg.* II, 1^b-9 (1); *Abbac.* I, 2-11; *Is.* LXIV, 5-XLV, 2; *Zach.* I, 12-19 (2); *Abd.* 8-18; *Is.* XL, 26-XLI, 1. Les dernières leçons, à partir d'*Is.* XIII, ne sont pas numérotées; on pouvait les lire *ad libitum*. Cf. Ciasca (Zoega), p. xxvi.

Dimensions : parchemin, 52-54 × 24,5-26 cm.; texte, 26 1/2 × 20 cm.; lignes 57-59; deux colonnes.

Contenu, voir ci-dessus.

Publiés par Ciasca, tantôt dans le texte même, tantôt en variantes, t. I et II, *passim*.

Grand format, écriture droite et grêle, emploi régulier des accents et du tréma sur l'; majuscules très hautes et très ornées, au commencement des leçons; au bas des pages et dans les marges, figures d'animaux phantastiques. Polychromie en rouge, jaune et vert. (Ciasca, Tab. XVII).

Il existe plusieurs fragments complémentaires de ce Kataméros.

M. Lacau en a déjà signalé trois (5) : 1° Paris 129¹⁰ f^{os} 9-15 (1), le premier, fragmentaire, sans pagination ni numéro des leçons; le second, paginé [$\overline{\rho\alpha\alpha\iota}$]- $\overline{\rho\alpha\alpha}$ (5).

(1) Ciasca (Zoega), *ibid.* : *Agg.* II, 2-10.

(2) Ciasca (Zoega), *ibid.* : *Zach.* I, 12-17.

(3) *Recueil de travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie Egyptiennes et Assyriennes*. Vol. XXIII. Paris 1901 : Textes de l'Ancien Testament, en Copte Sahidique.

(4) Publiés par M. Maspero. *Mém. Miss. du Caire*, t. VI, p. 22 suiv.

(5) M. Lacau, *loc. cit.*, corrige en $\overline{\rho\alpha\alpha\iota-\rho\alpha\alpha}$ les chiffres $\overline{\alpha\alpha}$ et $\overline{\alpha\alpha}$ donnés par M. Maspero; il observe avec raison que le feuillet porte au verso des traces du p initial et que cette pagination concorde seule avec le numérotage des leçons.

Pour le détail du contenu, voir M. Maspero, *loc. cit.*

leçons $\overline{\alpha\alpha-\alpha\epsilon}$; le troisième, pagination perdue, dernier feuillet du quaternion $\overline{\iota}$, leçons [$\overline{\tau\alpha}$]- $\overline{\tau\epsilon}$; le quatrième, paginé $\overline{\rho\tau\delta-\rho\tau\epsilon}$, premier feuillet du quaternion $\overline{\alpha\delta}$, leçons $\overline{\tau\alpha-\tau\zeta}$; le cinquième, pagination perdue, leçons $\overline{\delta-\delta\delta}$; le sixième, paginé $\overline{\epsilon\tau\epsilon}$ $\overline{\epsilon\lambda\tau}$, leçon $\overline{\rho\alpha\tau}$; le septième, paginé $\overline{\epsilon\lambda\epsilon}$ $\overline{\epsilon\lambda\tau}$, leçons $\overline{\rho\alpha-\rho\alpha\alpha}$.

2° Un feuillet conservé à l'Institut français d'archéologie orientale, au Caire, côté provisoirement Ac. 1900 a. (1) Il est paginé $\overline{\rho\alpha\alpha-\rho\alpha\alpha}$ (premier feuillet du quaternion $\overline{\alpha\delta}$), et contient : *Is.* XXVI, 2-10, sans numéro; *Jerem.* XVII, 19-25, leçon $\overline{\tau\alpha}$; *Judith*, IV, 8-15, leçon $\overline{\tau\delta}$; *Tobie* XII, 6, leçon $\overline{\tau\epsilon}$.

3° Les deux feuillets Or. 5579A (1) et Or. 5579A (14) du British Museum. Il n'en reste que la partie inférieure et ils ont perdu leur pagination; le premier, seul, a conservé l'indication d'une leçon, numérotée $\overline{\alpha\epsilon}$. Le f. 5579 A (1) (publié par J. Schleifer, *op. cit.*, Sitzb. 1911, p. 2-4) correspond aux n^{os} 1 (*Gen.* XIV, 17-19); 18 (III *Reg.* VIII, 41-44, 46-48); 41 (*Prov.* XXII, 28-XXIII, 4) et 44 (*Is.* XXV, 1) du catalogue de M. Crum; le f. 5579 A (14) correspond au n^o 20 (*Tob.* IV, 15, 14, 19) du même catalogue. Les deux feuillets ont été publiés par M. Winstedt, J. of Th. St. Jan. 1909.

M. Crum identifie lui-même ces deux feuillets entre eux, et écrit à propos du premier : « Il appartient probablement au Lectionnaire de Zoega num. XXXII ». C'est, sans doute, à cause de l'exiguïté des fragments que, dans son catalogue, il hésite à donner leur identification comme certaine. Nous les avons mis en regard de chacun des autres

(1) Publié par M. Lacau, *loc. cit.* Voir *ibid.* la description du feuillet; elle s'accorde d'une manière frappante avec celle que nous venons de donner de Borgia XXXII.

fragments de Borgia XXXII (y compris celui de Vienne dont il est question ci-dessous) et nous avons constaté qu'ils leur ressemblaient jusque dans les moindres détails : forme des lettres, agencement des lignes, rubrique des leçons, ornements, etc. (1).

En outre, nous avons trouvé un important fragment du même codex dans la collection de l'Archiduc Renier de Vienne. Ce sont cinq feuillets K 9875-9879 publiés par M. Wessely (2).

Rognés à l'angle droit supérieur, ils ont perdu leur pagination. Ils contiennent les leçons suivantes :

a) K 9875, fin d'une leçon, *Jerem.* XXVIII, 7-8 ; leçons $\overline{\text{cuc}}$ (5) ; $\overline{\text{ca}\overline{\gamma}}$ (4) ; $\overline{\text{cun}}^a$; b) K 9876 ; leçons $[\overline{\text{cun}}^b]$; $\overline{\text{cuc}}$; *Job.* IX, 1-5, sans numéro $[\overline{\text{c}\overline{\lambda}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\Delta}}^a$; c) K 9877 ; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\Delta}}^b$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\delta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\epsilon}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\zeta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\eta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\theta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\iota}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\kappa}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\lambda}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\mu}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\nu}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\xi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\omicron}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\pi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\rho}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\sigma}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\tau}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\upsilon}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\phi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\chi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\psi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\omega}}$; d) K 9878, $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\Delta}}^b$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\delta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\epsilon}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\zeta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\eta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\theta}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\iota}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\kappa}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\lambda}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\mu}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\nu}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\xi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\omicron}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\pi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\rho}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\sigma}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\tau}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\upsilon}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\phi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\chi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\psi}}$; $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\omega}}$; e) K 9879, (feuillelet séparé du précédent), fin d'une leçon, *Prov.* X, 5-9 ; *Eccles.* VII, 15-25, leçon $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$ (5) ; *Genes.* XII, 1-7, sans numéro $[\overline{\text{m}\overline{\zeta}} ?]$; leçon $\overline{\text{m}\overline{\eta}}$.

(1) Comparer, notamment, la face humaine de Or. 3579 A (1), *verso*, avec les figures analogues de Paris 129^b, f^o 11 *verso*, 14 *verso*, et du feuillet du Caire, décrit par M. Lacau.

M. Lacau mentionne comme suit le fragment de Londres : « Deux feuillets incomplets, Or. 3579 A (1) et (7) », et ajoute en note : « Je dois cette identification à l'extrême obligeance de M. Crum. » M. Crum, dans le catalogue publié postérieurement (1905) identifie Or. 3579 A (1) avec Or. 3579 A (14), mais non avec Or. 3579 A (7). Ce dernier feuillet fait également partie d'un Lectionnaire, mais il est d'un très petit format sensiblement différent de celui du groupe Borgia XXXII.

(2) *Studien f. Papyrienskunde*, etc., Fasc. IX, p. 67 suiv. Leipzig 1909

(3) Pour le contenu des leçons numérotées, voir Wessely, *loc. cit.*

(4) Les numéros $\overline{\text{cuc}}$, $\overline{\text{ca}\overline{\gamma}}$ sont omis.

(5) M. Wessely a lu $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$; on peut lire aussi $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$. Nous estimons qu'il faut s'en tenir à cette dernière lecture : 1^o parce que la dernière leçon du f^o K 9879 (séparée de la leçon $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$ par la leçon non numérotée *Gen.* XII,

Nous avons sous les yeux la photographie complète de ces cinq feuillets et nous avons pu nous assurer qu'ils sont en tout semblables aux autres fragments de notre Lectionnaire.

Le texte du dernier feuillet de Vienne K 9879 se rattache d'ailleurs directement à celui du f^o 10 de Paris 129^b, *Prov.* X, 5.

1-7), porte le numéro $\overline{\text{m}\overline{\eta}}$; 2^o parce que le commencement du f^o K 9879 (*Prov.* X, 5^b), fait immédiatement suite au feuillet 129^b, 10 de Paris, lequel se termine par la leçon $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$ première partie, exactement à l'endroit où commence le texte de Vienne K 9879 : $\overline{\text{c}\overline{\lambda}\overline{\Delta}}^b \overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$ (fin de Paris 129^b, 10) $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$: $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$ etc. (commencement de Vienne K 9879). Il résulte de cette dernière observation que le f^o de Vienne K 9879 aura été paginé $\overline{\text{m}\overline{\eta}}$, comme faisant suite au feuillet $\overline{\text{m}\overline{\epsilon}}$ de Paris 129^b, 10.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES FRAGMENTS COORDONNÉS (1).

Gen. V, 5-29, $\overline{\text{te-}\alpha\epsilon}$ (Paris, 129¹ f^o 2); XI, 9 XIV, 2, $\overline{\text{te-}\alpha}$; XIV, 17-XXI, 5, $\overline{\text{me-}\mu\epsilon}$; XXIX, 25-XXX, 11^a, $\overline{\text{pa-p}\delta}$; XXX, 28^b-XXXI, 13, $\overline{\text{pe-p}\eta}$ (Borgia I); XXXI, 31-44 [$\overline{\text{pa-p}\eta\delta}$] (Paris, 129¹ f^o 15).

Gen. I, 19-28, $\overline{\text{e-}\epsilon}$ (Berlin, Or. in fol. 1605, 1); II, 9-23, $\overline{\text{o-}\iota}$ (Paris, 129¹ f^o 1); XXXII, 13^b-XXXIV, 10^a, $\overline{\text{pe-}\rho\mu}$ (Borgia II); XXXV, 4-19 [$\overline{\text{p}\mu\epsilon-\rho\mu\epsilon}$] (2); XLVI, 19-XLVII, 2, $\overline{\text{p}\mu\epsilon-\rho\mu\epsilon}$; XLVII, 24-31, fragm.; L, 2-17, fragm. (Paris 129¹, f^{os} 16, 18-20).

Gen. IX, 2-22, $\overline{\text{te-r}}$ (Golen. 2); XXVIII, 6-XXIX, 19 [$\overline{\text{oa-}\sigma\alpha}$] (5) (Paris 129¹, f^{os} 6-7); XXXIX, 6^b-XL, 9^a $\overline{\text{pe-p}\epsilon}$ (Borgia III).

Exod. XVI, 6-XIX, 11, $\overline{\text{ot-}\eta\eta}$ (Curzon 109); XIX, 24-XXIV, 18; XXXI, 12-XXXIV, 32, $\overline{\text{qa-p}\eta\epsilon}$ (Paris 129¹ f^{os} 24-39) (4); XXVI, 24^b-36^a, $\overline{\text{p}\lambda\alpha-\text{p}\lambda\epsilon}$ (Borgia IV); Deuter. XVII, 5-14, 1 f^o sans pag. (Leyde, Ins. 1).

(1) Pour le degré de probabilité ou de certitude des identifications, voir notre description des manuscrits.

Peut-être quelques fragments appartenant à des collections moins connues ou moins à notre portée ont-ils échappé à nos recherches. Nous serions vivement reconnaissant à ceux qui auraient l'obligeance de nous les signaler.

(2) Le f^o 129¹ 16 porte à gauche du *recto* le chiffre 1, commencement du 10^e quaternion. Il semble en résulter que le chiffre $\overline{\text{p}\mu\epsilon}$ du f^o 18 (séparé par 11 chap. du f^o 16) doit se lire $\overline{\text{p}\eta + \mu\epsilon}$.

(3) $\overline{\text{oa-}\sigma\alpha}$ d'après le catalogue de Paris et M. Maspero, *op. cit.*, p. 12. Dans l'état actuel du manuscrit, la pagination du f^o 6 a disparu; pour celle du f^o 7, légèrement détérioré et restauré, on lit assez clairement $\overline{\text{oa}}$, du *verso*, mais on a de la peine à retrouver $\overline{\text{oe}}$ au *recto*.

(4) Nous rectifions ici, d'après le texte original du manuscrit, les données du catalogue de Paris sur la foi duquel nous avons rédigé notre notice sur Borgia I-VI. Ce catal. donne comme contenu des f^{os} 129¹, 24-37, $\overline{\text{qa-p}\eta\epsilon}$,

Levit. II, 3-III, 5, 1 f^o sans pag. (Berlin, Or. in fol. 1605, 2); VI, 6-25, $\overline{\text{te-r}}$. (Paris 129¹, f^o 41); VII, 34^b-XI, 12, $\overline{\text{te-r}}$ (Borgia V).

Levit. VIII, 19^b-IX, 6, $\overline{\text{te-r}}$; X, 8^b-XIII, 39^a, $\overline{\text{te-r}}$; XIV, 8^b-29^a, $\overline{\text{te-r}}$; XV, 25^b-XIX, 16^a, $\overline{\text{te-r}}$ (Borgia VI); XXI, 5-XXII, 9, $\overline{\text{na-n}\delta}$; XXIII, 3-XXIV, 38, $\overline{\text{te-r}}$ (Paris, 129¹ f^{os} 59-65); Num. I, 9-40 (Paris, 129¹ f^o 64); I, 40-III, 41^a (Borgia VI); XIII, 23-XIV, 13, 1 f^o sans pag. (Vienne K 9849); XXI, 33-XXII, 23, $\overline{\text{nt-no}}$ (Paris 129¹ f^o 86); XXVII, 22-XXIX, 1, fragm. (Brit. 9); XXXII, 11^b-XXIV, 13^a, $\overline{\text{oa-n}\alpha}$ (Borgia VI); Deut. I, 13^b-38^a; III, 5^b-IV, 22^a; IV, 44^b-VI, 14^a, [$\overline{\text{te-r}}$], $\overline{\text{te-r}}$ (Borgia VII).

Exod. XIX, 24-XXIV, 18. Il les sépare des f^{os} 38-39, auxquels il attribue la pagination $\overline{\text{pa-p}\delta}$, $\overline{\text{p}\mu\epsilon-\rho\mu\epsilon}$, avec Exod. XXXI, 13, etc. En réalité, les f^{os} 24-39 ne constituent qu'un seul fragment dont tous les feuillets se suivent et sont paginés $\overline{\text{qa-p}\eta\epsilon}$ (avec omission du $\overline{\text{p}\eta\epsilon}$). Le contenu de ce fragment est très exactement décrit par M. Maspero (*op. cit.*, p. 33): « Les textes commencent au verset 24 du chapitre XIX et se prolongent jusqu'au verset 18 du chapitre XXIV. Puis vient une note en petits caractères, servant de titre à ce qui suit et introduisant les parties qui se trouvent dans l'Exode après la description de la tente : $\overline{\text{net-}\mu\eta\eta\epsilon\alpha}$ $\overline{\text{ntoy-}\eta\eta\epsilon\mu\eta\eta\eta}$. Le texte reprend du ch. XXXI, v. 12 au ch. XXXIV, v. 32 ». C'est donc à dessin que le scribe a omis les chapitres XXV suiv., contenant les prescriptions relatives au culte, pour reprendre le récit après le « statut du tabernacle » : $\overline{\text{mu}\eta\epsilon\alpha}$ $\overline{\text{ntoy-}\eta\eta\epsilon\mu\eta\eta\eta}$ (XXXI, 12). Le fragment de Borgia IV nous donne une partie des passages omis (XXVI, 24-36); comme il est paginé $\overline{\text{p}\lambda\alpha-\text{p}\lambda\epsilon}$, il y a lieu de croire qu'ils ont été insérés plus loin, à la suite du ch. XXXIV. Peut-être le scribe a-t-il voulu rapprocher les chapitres contenant les instructions données par Dieu à Moïse (ch. XXV suiv.) de ceux qui relatent (parfois en termes identiques) la promulgation et l'exécution des ordres divins (XXXV suiv.). L'omission de la p. $\overline{\text{pa-p}\eta}$ dans le fragm. de Paris explique la pagination $\overline{\text{p}\lambda\alpha}$ (*recto*) de Borgia IV. — Rectifier et compléter dans ce sens notre note sur Borgia IV, p. 104. — Lire aussi, p. 101, l. 6 : Gen. V, 5-29, au lieu de Gen. V, 8-29; p. 106, l. 13 : Levit. VI, 6-25, au lieu de Levit. VI, 5-25; p. 109 lin. 27, après XXII, 9 ajouter : $\overline{\text{na-n}\delta}$; lin. 28, lire : XXIII, 3-XXIV, 38 (pag. $\overline{\text{te-r}}$) au lieu de XXIII, 9. . .

Levit. VII, 9-XI, 23, $\overline{\alpha\gamma-\lambda}$ (Paris 129¹ f^{os} 42-49); XIX, 34^b-XX, 16^a, $\overline{\xi\epsilon-\zeta\eta}$ (Borgia VII); *Num.* I, 23-40; II, 7-III, 13; 36-IV, 4; $\overline{\eta\theta-\rho}$, $\overline{\rho\sigma-\rho\tau}$; $\overline{\rho\sigma-\rho\tau}$ (Paris 129¹ f^{os} 70-73); V, 1-VII, 12; $\overline{\rho\tau\gamma-\rho\mu\alpha}$ (Paris, 129¹, f^{os} 76-79); IX, 6^b-20^a; XIII, 18^b-32^a; XIV, 29^b-31^a; 33^b-35^a; 37^b-39^a; 42^b-43^a; $\overline{\rho\lambda\epsilon-\rho\lambda\epsilon}$; $\overline{\rho\mu\theta-\rho\mu}$; $\overline{\rho\mu\epsilon-\rho\mu\epsilon}$ (Borgia VII); XVIII, 19-21; XIX, 20-XX, 14, $\overline{\rho\sigma\delta-\rho\sigma\delta}$; $\overline{\rho\sigma\gamma-\rho\sigma\tau}$ (Paris 129¹ f^{os} 82-83); XXVI, 58-XXVII, 7; XXXI, 47-49; XXXII, 5-7 (Brit. 10).

Levit. XIII, 4-59, $\overline{\lambda\gamma-\mu\alpha}$ (Paris 129¹ f^{os} 50-53); XVIII, 13-XX, 14, $\overline{\xi\gamma-\sigma\alpha}$ (Paris 129¹ f^{os} 54-58); XXVI, 15^b-30; XXVII, 15-31^a, 1 f^o sans pag. + 1 f^o $\overline{\rho\mu-\rho\theta}$ (Borgia VIII); *Num.* V, 8-24, $\overline{\eta\delta-\eta\epsilon}$ (Brit. 7); XVI, 14^b-29^a, $\overline{\delta-\delta\delta}$; 43-XXIII, 9^a, $\overline{\sigma\alpha-\sigma\gamma}$; 21^b-XIX, 1^a, $\overline{\eta-\eta\delta}$; XXIV, 13^b-XXV, 9^a, $\overline{\rho\tau-\rho\gamma}$; XXVII, 19^b-XXVIII, 19^a, $\overline{\rho\mu\delta-\rho\mu\epsilon}$; (Borgia IX) (1).

Jos. X, 39^b-XI, 7^a, $\overline{\mu\gamma-\mu\eta}$; XIV, 1-11^a, $\overline{\xi\epsilon-\zeta\eta}$; XV, 7^b-XVIII, 1^a, $\overline{\xi\theta-\eta}$; (Borgia XI); XIX, 47-XXI, 1, $\overline{\eta\delta-\eta\delta}$; 27-40, $\overline{\eta\gamma-\eta\eta}$; XXIV, 13-51, $\overline{\rho\mu\epsilon-\rho\mu\epsilon}$; $\overline{\rho\mu\gamma-\rho\mu}$; (Paris 129¹ f^{os} 99-102); *Tob.* I, 1-7, $\overline{\delta-\delta}$. (Paris, 129¹ f^o 143); I, 19-IV, 16^a, $\overline{\epsilon-\epsilon\alpha}$ (Paris 129¹ f^{os} 144-148); IV, 16^b-V, 9, $\overline{\iota\epsilon-\iota\epsilon}$ (Borgia XI); VI, 12-VII, 1, 1 f^o sans pag. (Brit. 938); X, 19-XI, 14^a, $\overline{\lambda\delta-\lambda\delta}$ (Paris, 129¹ f^o 149); XI, 14^b-fin du livre, $\overline{\lambda\epsilon-\lambda\epsilon}$ (Borgia XI).

Jud. I, 10^b-20, $\overline{\epsilon-\epsilon}$ (Borgia XIII); XI, 31-XII, 7^a, $\overline{[\xi\theta-\theta]}$, fragm. (Paris 129¹ f^o 109); XII, 7^b-XIII, 6, $\overline{\delta\delta-\delta\delta}$ (Brit. 14); XX, 16-28, fragm. (Brit. 15). *Dan.* I, 4-II, 4, fragm., plus f^o $\overline{\rho\lambda\epsilon-\rho\lambda\alpha}$ (Paris 129¹ f^{os} 208-209); V, 30-VI, 10, $\overline{\rho\sigma\delta-\rho\sigma\delta}$ (Paris 129¹ f^o 212); VIII, 18-X, 1, $\overline{\rho\mu\epsilon-\rho\mu\eta}$ (Borgia XIII).

Jud. I, 27^b-II, 17^a, $\overline{\epsilon-\eta}$ (Borgia XIV); IV, 16-VII, 3,

(1) Pour l'identification des groupes Borgia VIII et IX, v. p. 114-115.

$\overline{\eta\gamma-\eta\eta}$ (Paris 129¹ f^{os} 103-108); IX, 40-55, $\overline{\lambda\epsilon-\lambda\alpha}$ (Paris 129¹ f^o 110); XIII, 7-XV, 14, $\overline{\eta\theta-\zeta\eta}$ (Paris 129¹ f^{os} 111-114); IV *Reg.* XI, 13-XIV, 9, $\overline{\rho\sigma\epsilon-\rho\sigma\eta}$ (Paris 129¹ f^{os} 134-142).

I *Reg.* VI, 2-10 (Paris 129¹ f^o 117); VI, 11-X, 5^a, $\overline{\iota\epsilon-\lambda}$ (Borgia XV); XIV, 17-32, $\overline{\lambda\epsilon-\lambda\epsilon}$ (Paris 129¹ f^o 118); XXII, 21^b-XXIII, 14, $\overline{\eta\delta-\eta\delta}$; XXIV, 21^b-XXV, 28^a, $\overline{\eta\gamma-\eta}$ (Borgia XV); XXVIII, 16-XXX, 5, $\overline{\rho\delta-\rho\alpha}$ (Manch. 2); XXX, 5-24, $\overline{\rho\epsilon-\rho\epsilon}$ (Brit. 17); XXX, 24-XXXI, 13 (fin), $\overline{\rho\epsilon[\zeta]-\rho\mu}$; II *Reg.* I, 1-II, 10, $\overline{\delta-\delta}$ (Paris 129¹ f^{os} 120-122); II, 10^b-III, 39^a, $\overline{\epsilon-\eta}$; VI, 6^b-XI, 11, $\overline{\iota\epsilon-\lambda\delta}$; XI, 23-XV, 2, $\overline{\lambda\epsilon-\eta}$ (Borgia XV); XVII, 19-29 (fin), $\overline{\xi\epsilon-\zeta\eta}$ (Manch. 2); XVIII, 1-12, $\overline{\xi\epsilon-\zeta\eta}$ (Borgia XV); XX, 11-25, $\overline{\sigma\theta-\eta}$ (Brit. 937); XXI, 14-XXII, 11, $\overline{\eta\epsilon-\eta\alpha}$ (Borgia XV).

I *Reg.* XVII, 33^b-XIX 5^a, $\overline{\eta\epsilon-\eta\epsilon}$ (Borgia XVI); XXVI, 7-fin; XXVIII, 3-fin; XXXI, 1-II *Reg.* I, 11, $\overline{\lambda\gamma-\mu\alpha}$ (sic) (Paris 129¹ f^{os} 123-126).

Ps. VII, 17^b-IX, 11, $\overline{[\theta]-\eta}$ (Borgia XVII); LXXIV, 5-LXXVII, 51 $\overline{[\rho\mu\theta]-\rho\mu\epsilon}$ (Vienne K 9861^b, 9873, 9862, 9861); LXXXVIII, 38-LXXXIX, 7 $\overline{[\rho\mu\epsilon]-\rho\mu\epsilon}$; XC, 11-XCII, 1, $\overline{[\rho\mu\theta]-\rho\mu}$; XCIX, 4-CI, 10, 1 f^o CIII, 34-CIV, 27, 1 f^o; CV, 55-CVI, 10, 1 f^o (Paris 129¹ f^{os} 62-64, 69-70); CXVIII, 21-49, $\overline{[\rho\sigma\delta]-\rho\sigma\eta}$ (Vienne K 9860).

Ps. X, 8-XIII, 4 $\overline{[\eta]}$; XXXIX, 10-XL, 9 $\overline{[\zeta\alpha]}$ (Paris 129¹ f^{os} 6, 13); LIII, 7-LIV, 19^a, $\overline{\eta\epsilon-\eta\epsilon}$; LVII, 6-LVIII, 13^a, $\overline{\eta\delta-\eta\delta}$ (Borgia XX); LXI, 10-LXIII, 5, fragm. $\overline{[\eta\gamma]}$ (Paris 129¹ f^o 44); LXXXVIII, 8^b-XCI, 1 $\overline{[\rho-\rho]}$ (Borgia XX); CXVIII, 37-66, $\overline{\sigma\epsilon-\sigma\alpha}$ (Brit. 36); CXVIII, 152-CXIX, 1, $\overline{\epsilon\eta-\epsilon\eta}$ (S. Petersb.); CXL, 4-CXLIII, 10 $\overline{\epsilon\lambda\delta-\epsilon\lambda\alpha}$ (Paris 129¹ f^{os} 88-89).

Ps. XLIX, 14-L, 13^a, $\overline{\sigma\epsilon-\sigma\alpha}$ (S. Petersb.); L, 13^b-LII, 1^a, $\overline{\sigma\epsilon-\sigma\epsilon}$ (Paris 129¹ f^o 52); LXVIII, 24-LXXXII, 15

[$\overline{\text{qo}}-\overline{\text{pe}}$]. (Mus. Eg. Caïre 8001) ; CVII, 6-CVIII, 15, 1 f^o (Borgia XXI) ; CIX, 6^b-CXII, 2^a, 1 f^o (Borgia CCLXX).

Prov. I, 6-21, fragm., (Paris 129^o f^o 118) ; VII, 7-X, 27, $\overline{\text{e}\overline{\text{t}}-\text{en}}$ (Borgia XXI) ; X, 28-XI, 29, [$\overline{\text{c}\overline{\text{io}}-\text{cu}\overline{\text{d}}}$] ; XII, 15-20, 23-28, fragm. (Paris 129^o f^{os} 119, 120, 122) ; XV, 24-XVI, 5, 1 f^o (Brit. 40).

Prov. XX, 1^a-fin du livre ; *Eccl.* I, 1-IX, 3 ; X, 4-fin du livre $\overline{\text{z}\overline{\text{e}}-\overline{\text{p}\overline{\text{m}\overline{\text{e}}}}$; *Job.* I-XXXIX, 9^a, $\overline{\text{x}}-\overline{\text{o}\overline{\text{z}}}$ (Borgia XXIV) ; *Job.* XI, 7-XLI, 9, $\overline{\text{u}}-\overline{\text{na}}$ (Brit. 23) ; XLI, 40-fin du livre, $\overline{\text{nd}}-\overline{(\text{ny})}$ (Paris 129^o f^{os} 117-115 sic).

Job. IX, 10-16, 23-29, fragm. (Paris 129^o f^o 113) ; XL, 8-fin du livre, *Prov.* I, 1-III, 19, $\overline{\text{ny}}-\overline{\text{pd}}$ (Borgia XXV) ; XI, 23-XII, 11, $\overline{\text{pno}}-\overline{\text{p}\overline{\text{a}}}$? (Paris 129^o f^o 121).

Is. III, 16-18, 23-24 ; IV, 1-2, 5, fragm. (Paris 129^o f^o 142) ; V, 17-VI, 2, 1 f^o (Brit. 43) ; XI, 14-XIII, 12, $\overline{\text{no}}-\overline{\text{a}}$ (Paris 129^o f^o 145) XVI, 16^b-XX, 6, (fin du chap.) $\overline{\text{ny}}-\overline{\text{m}\overline{\text{a}}}$ (Borgia XXVI) ; XXI, 1-XXII, 2, $\overline{\text{me}}-\overline{\text{me}}$ (Paris 129^o f^o 148) ; XXVII, 13^b-XXVIII, 15^a, $\overline{\text{no}}-\overline{\text{z}}$; XXIX, 5^b-XXX, 12^a, $\overline{\text{z}\overline{\text{e}}}-\overline{\text{z}\overline{\text{e}}}$ (Borgia XXVI) ; XXXV, 2-XXXVI, 8, [$\overline{\text{oo}}-\overline{\text{n}}$] (Inst. fr. Caïre) ; XL, 24-XLI, 10, $\overline{\text{qe}}-\overline{\text{q}\overline{\text{a}}}$; XLII, 6-7 ; 10-12, fragm. (Brit. 43) ; LV, 9-LX, 8, $\overline{\text{p}\overline{\text{la}}}-\overline{\text{p}\overline{\text{a}}}$ (Paris 129^o f^{os} 157-161). Fragments de *Jérémie*, voir le tableau de la p. 138.

Jerem. VI, 19-22 ; VII, 6-9, fragm. (Paris 129^o f^o 169) ; XI, 21-XII, 4, $\overline{\text{ne}}-\overline{\text{na}}$ (Borgia XXVII) ; XIII, 14-XIV, 19, $\overline{\text{ny}}-\overline{\text{mu}}$ (Venise, Mingar. III) ; XVI, 9-XVII, 5, deux fragm. d'un f^o, (Paris 129^o f^{os} 173-174) ; XVIII, 14-XIX, 5 ; XXI, 4-XXII, 4 ; $\overline{\text{na}}-\overline{\text{nd}}$, $\overline{\text{ny}}-\overline{\text{nu}}$ (Paris 129^o f^{os} 175-176).

Ezech. I, 1-10, fragm. ; III, 25-IV, 14^a, 2 f^{os} [$\overline{\text{re}}-\overline{\text{ru}}?$] (Paris 129^o f^{os} 190-192) ; IV, 14^b-VIII, 3 [$\overline{\text{ry}}-\overline{\text{ru}}?$] (Borgia XXVIII).

Ezech. II, 6-III, 10, $\overline{\text{e}}-\overline{\text{e}}$ (Vienne, K 9847) ; IV, 10-V, 7, 1 f^o (Vienne, K 9848) ; XIII, 22-XIV, 11, $\overline{\text{ne}}-\overline{\text{ne}}$; XV, 6-XVI, 63, $\overline{\text{no}}-\overline{\text{me}}$ (Paris 129^o f^{os} 199-203) ; XVIII, 21-XXI, 20^a, $\overline{\text{ne}}-\overline{\text{za}}$; XXI, 32-XXII, 16^b, $\overline{\text{zy}}-\overline{\text{zu}}$; XXIII, 1-XXIV, 19, $\overline{\text{oa}}-\overline{\text{ou}}$; XXVI, 20^b-XXX, 43, $\overline{\text{ne}}-\overline{\text{qa}}$; XXXII, 13^b-XXXIV, 7^a, $\overline{\text{pa}}-\overline{\text{pu}}$ (Borgia XXIX) ; XXXIV, 20-XXXV, 5, $\overline{\text{pa}}-\overline{\text{pi}}$ (Vienne K 9225) ; XL, 1^a-XLIII, 3, $\overline{\text{pa}}-\overline{\text{pa}}$ (Borgia XXIX).

Amos. II, 11-IV, 9, $\overline{\text{no}}-\overline{\text{nd}}$ (Paris 129^o f^{os} 215-216) ; VII, 14^b-fin du livre, 2 f^{os} ; *Mich.* I, 1-IV, 7, $\overline{\text{na}}-\overline{\text{nd}}$ (Borgia XXX).

Borgia XXXII. Kataméros. Il n'est guère possible de dresser le tableau complet des leçons contenues dans les fragments coordonnés. Souvent le chiffre de la pagination fait défaut en même temps que le numéro des leçons ; qu'il nous suffise de constater que l'ordre de la pagination s'accorde avec celui des leçons, dans tous les textes qui ont conservé la double indication.